VENTE DE VACANCES
7 ARTICLES EXCEPTIONNELS

* MADAME *
Capeline paille 900.
Feutre sport 750.
Taupé sport 1000.
Casquette lin 500.
* MONSIEUR *
Chapeau toile 450.
Feutre léger 750.
Paille souple 600.
JANO
CHAPELIER DE GRANDE CLASSE
PARIS-VIII
14, rue de Rome ★ MARSEILLE 10, rue Paradis

Paris-presse : l'intransigeant

8e COMPLÈTE

6 PAGES

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS

6e Année. - N° 1.416 JEUDI 7 JUILLET 1949 PRIX : 8 FRANCS

DUBLY Détective
Ouvert 29e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tout les jours même le dimanche
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
Tel EUR 52-39 37-36 48-53
121, RUE St LAZARE, PARIS 8e

"L'affaire" des députés malgaches

ATMOSPHERE D'ORAGE A L'ASSEMBLÉE

qui rejette par 295 voix contre 275 le procès-verbal de sa dernière séance

LE VOTE DE LA MOTION TEITGEN N'EN DEMEURE PAS MOINS ACQUIS précise M. Herriot

Il y a foule en séance au Palais-Bourbon, surtout sur les bancs de l'extrême-gauche, au moment où le président donne lecture du procès-verbal de la séance précédente.

On sait, en effet, que, la nuit dernière, M. Herriot avait refusé de proclamer le résultat du scrutin concernant l'immunité des députés malgaches ; les communistes, membres du bureau, ayant frauduleusement truqué le vote en retirant de l'urne les 31 bulletins des membres du gouvernement favorables à la proposition de M. Teitgen. Ils invoquaient l'usage qui veut que, dans de tels scrutins, les ministres s'abstiennent...

M. Herriot devait réunir ce matin le bureau de la Chambre pour régler l'incident et proclamer — en tenant compte des bulletins gouvernementaux — l'adoption de la proposition Teitgen par 302 voix contre 299.

Aussi l'atmosphère est-elle, cet après-midi, plus que tendue dans l'hémicycle.

M. Boulet, député M. R. P., qu'on a fait voter pour la motion préjudicielle de M. Teitgen, déclare avoir voulu voter contre ainsi que plusieurs de ses collègues.

M. Chambeiron, apparenté communiste, précise que « personne n'a cherché à truquer le scrutin ». Mes amis et moi n'avons pas tenu compte des bulletins des ministres, et nous en avons prévenu M. Herriot », affirme l'orateur.

— Crochet, crochet !... crie-t-on à droite.

— Faussaire !... riposte l'extrême-gauche.

M. Herriot essaie, en vain, de rétablir le calme.

Sur les bancs socialistes et communistes on applaudit.

M. Herriot affirme qu'il n'existe aucune tradition du genre de celle invoquée par la gauche. Le gouvernement a même, paraît-il, posé un jour la question de confiance sur une levée d'immunité parlementaire.

— Si des secrétaires détournent des bulletins, c'est la fin de la République », affirme M. Teitgen père.

M. Herriot met aux voix le procès-verbal par scrutin public en précisant que son approbation ou son rejet ne saurait influer sur le vote d'hier qui a pris en considération une motion préjudicielle de M. P.-H. Teitgen. C'est donc que ce vote a un caractère purement symbolique. Il soulève cependant un vif émoi dans l'hémicycle.

On vote. Il y a deu, évidemment, de procéder au pointage.

Par 295 voix contre 275, le procès-verbal est rejeté par l'Assemblée.

Une motion de blâme contre les secrétaires «truqueurs»

On apprend ensuite que M. Delcos, président du groupe parlementaire radical, dépose une motion de blâme à l'égard des secrétaires communistes qui ont truqué les scrutins de la nuit dernière.

Comme l'orateur félicite le président Herriot d'avoir refusé d'en proclamer les résultats, le président de l'Assemblée l'interrompt net...

« Je prends les décisions qu'il est de mon devoir de prendre, dit-il, que cela plaise ou ne plaise pas à certains. »

M. Herriot lit un article du règlement selon lequel le procès-verbal ainsi repoussé devra être inscrit en tête de l'ordre du jour de la prochaine séance, ce qui peut soulever de nouveaux remous. L'incident, quoi qu'il en soit, est clos pour aujourd'hui.

Il est à noter que les membres du gouvernement se sont abstenus dans ce vote.

L'essence pour les chauffeurs de taxi

Les députés s'occupent alors de l'allocation d'essence aux chauffeurs de taxi.

L'Assemblée décide d'accorder aux chauffeurs de taxis une ristourne sur l'essence et de rétablir leur allocation d'essence du mois de mai 1949.

Vers un referendum sur la question royale en Belgique

BRUXELLES, 6 juillet. (A.F.P.) — Des conversations en vue du dénouement de la crise politique se poursuivent entre les dirigeants des trois partis social-chrétien, socialiste et libéral. On croit savoir, dans les milieux politiques, qu'un accord est en vue pour l'institution d'une consultation populaire sur la question royale. Les socialistes, assure-t-on dans ces milieux, admettraient maintenant une telle consultation à condition que Léopold III s'engage à abdiquer si les deux tiers des voix ne s'expriment pas en sa faveur. Le P.S.C. et le roi, ajoute-t-on, n'admettraient pas ce chiffre.

Au Quai d'Orsay

MM. SNYDER Schuman, Douglas et Harriman étudient les problèmes économiques

MM. John Snyder, secrétaire au Trésor des Etats-Unis, William Martin, secrétaire adjoint au Trésor, David Bruce, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, Lewis Douglas, ambassadeur à Londres, et Averell Harriman, ambassadeur itinérant de l'E.C.A., ont conféré ce matin avec M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères, au Quai d'Orsay.

MM. Harriman, Douglas et Martin sont partis au bout d'une heure, laissant MM. Snyder et Bruce avec M. Schuman.

A l'issue de la conférence, M. Bruce a déclaré que les entretiens avaient porté sur la situation économique en général.

M. Pétsche n'a proposé : ni réévaluation de l'or ni abaissement des tarifs douaniers américains

A la suite d'une question posée par un représentant de l'A. F. P. on dement formellement au ministère des Finances les informations selon lesquelles M. Petsche aurait proposé à M. Snyder, pour résoudre les problèmes européens, une réévaluation du prix de l'or et un abaissement des tarifs douaniers américains.

Cette mise au point négative permet de conclure que les solutions, exposées hier par M. Petsche pourraient comporter des mesures susceptibles de développer les échanges internationaux, par la suppression des entraves qui les gênent, le ministre des Finances français ayant toujours préconisé une telle politique.

LA DÉCLARATION DE SIR STAFFORD AUX COMMUNES

LES FONDS D'ÉTAT FLÉCHISSENT ET L'OR monte à la Bourse de Londres

LONDRES, 6 juillet. (A.F.P.)

QUELQUES heures avant la déclaration de sir Stafford Cripps sur la position des réserves de la Banque d'Angleterre, les fonds d'Etat britanniques ont marqué un certain fléchissement dès l'ouverture de la Bourse de Londres. Les mines d'or sont très demandées et l'on enregistre des hausses importantes.

"Nous ne dévaluerons pas la livre" affirme le Chancelier de l'Echiquier

LA journée a marqué une nouvelle étape importante de l'orientation économique mondiale. Le chancelier de l'Echiquier sir Stafford Cripps a fait son rapport à la Chambre des Communes sur la situation de l'Angleterre, tandis qu'à Paris le Conseil des ministres a entendu un exposé de M. Maurice Petsche sur les conversations avec M. John Snyder, secrétaire américain au Trésor.

Ce dernier a déjeuné avec le gouverneur de la Banque de France, M. Baumgartner. Tout ceci est étroitement lié, car au delà des problèmes particuliers à la Grande-Bretagne et à la France, il y a la crise économique générale, au sujet de laquelle M. Snyder est venu s'informer afin d'envisager avec ses collègues européens les mesures à prendre à l'échelle mondiale.

Pas de dévaluation

« Les réserves or et dollars de la zone sterling sont tombées de 471 millions de livres le 31 mars à 406 millions à la fin de juin dernier », a annoncé sir Stafford Cripps, dans sa déclaration aux Communes.

« Le drainage de nos réserves exige une action immédiate. Des instructions ont été données à tous nos organismes d'achat à l'étranger d'arrêter tous les achats payables contre des dollars dans la mesure du possible ».

Le chancelier de l'échiquier a considéré comme « sérieux » l'état actuel du fonds de réserve de la trésorerie qui sert à alimenter tout le commerce du pays avec les marchés extérieurs de la zone dollar.

Dans le second trimestre 1949, a-t-il indiqué, la trésorerie a dû prélever 628 millions de dollars sur ses réserves contre 324 millions seulement dans le courant du premier trimestre.

« Le gouvernement de Sa Majesté n'a pas la moindre intention de dévaluer la livre », a-t-il dit.

Sir Stafford a enfin confirmé que les ministres des Finances du Commonwealth avaient été convoqués pour le 13 juillet.

Le chancelier de l'Echiquier fait comprendre que les maux de l'Angleterre sont les maux de l'Europe et que le monde entier, y compris l'Amérique, doit participer au redressement de la situation. « Crise anglaise ? Non, crise mondiale ». Tel est l'argument principal de sir Stafford.

Je pense, a-t-il encore dit, que la Grande-Bretagne réussira à surmonter les difficultés de trésorerie présentes en intensifiant ses exportations et en réduisant à l'essentiel ses importations de la zone dollar. »

Cependant, on attend impatiemment, à Londres, l'arrivée de M. Snyder, qui doit s'y rendre vendredi

SUITE PAGE 3

Au Sénat américain

M. VANDENBERG insiste pour la ratification du pacte Atlantique

WASHINGTON, 6 juillet (A. P.). — Intervenant dans le débat sur la ratification du pacte Atlantique au Sénat amtricain, le sénateur républicain Arthur Vandenberg a fait valoir que le pacte représente, comme l'a dit hier le sénateur Connally, la meilleure assurance contre une troisième guerre mondiale.

— Le pacte, a-t-il déclaré, est le meilleur moyen dont nous disposons pour décourager toute agression armée et arrêter une nouvelle guerre avant même qu'elle éclate. »

Après avoir affirmé que « les valeurs humaines les plus précieuses sont menacées, aux Etats-Unis comme ailleurs, par un communisme agressif et avide de conquêtes. »

Le sénateur Vandenberg a souligné qu'en dernière analyse les Etats-Unis sont l'objectif véritable de toute entreprise d'agression : « C'est un fait que nous ne pouvons pas éluder, a-t-il dit. Avec ou sans le pacte, nous sommes l'objectif visé, même si d'autres peuples sont menacés de plus près.

« Nous aurions beau essayer de trouver une voie plus facile, comportant moins de responsabilité : nous ne le pourrions pas.

« Il ne nous appartient pas de décider si nous voulons ou non jouer un grand rôle dans le monde. Ce grand rôle, nous devons le jouer, tout simplement pour la défense de nos propres intérêts. Tout ce que nous pouvons décider, c'est de le jouer bien ou mal. »

LE CARDINAL TISSERANT A PARIS

Venant de Rome, le cardinal Tisserant, préfet de la sacré congrégation orientale, qui se rend à Nancy au congrès eucharistique comme légat pontifical, est arrivé à Paris. Il repart ce soir pour Nancy.

La dramatique chasse aux gangsters des Champs-Élysées

LES GARDIENS poursuivants ont tiré

et sont responsables de la mort de l'étudiant

Emile Mimic et Georges Baritch

Le préfet de police les a relevés de leurs fonctions

Après ses mésaventures, la « Dodge » des gangsters

Mme Morand écrasée est dans le coma

(Enquête de Robert Floret)

L'INCONNUE écrasée hier soir par la « Dodge » des gangsters pris en chasse dans le quartier des Champs-Elysées et qui, depuis son admission à Marmottan, est toujours dans le coma — double fracture du crâne — a été identifiée ce matin.

Il s'agit de Mme Paul Morand, soixante-quatorze ans, 38, rue des Mathurins. Mme Morand n'a aucun lien de parenté avec l'écrivain diplomate, qui est actuellement en Suisse.

Le bilan de cette sanglante équipée, digne des meilleurs films policiers américains, se solde donc par une blessée grave, Mme Morand, et un mort, M. René Tatincloux, jeune étudiant de 18 ans, qui, atteint d'une balle dans la tête, est mort deux heures après avoir été transporté à Bichat.

Rappelons le déroulement de cette dramatique chasse à l'homme au cours de laquelle deux gangsters : un Américain et un Yougoslave, tentèrent, pendant une demi-heure, d'échapper, à bord d'une Dodge volée, hier après-midi, avenue Bosquet, à M. Namenson, comptable, 36, avenue Hoche, à deux agents motocyclistes de la police.

Poursuite à mort

22 h. 45 : les agents motocyclistes Lajoux et Jacquinot opèrent une ronde le long du quai d'Orsay. A la hauteur du pont Alexandre-III ils sont doublés par une voiture américaine, une Dodge gris clair à l'intérieur rouge, immatriculée C. 33784 U.S.A. qui roule tous feux éteints.

Cette plaque minéralogique était d'ailleurs fausse. La véritable, enlevée par les deux gangsters, portait, en effet, le numéro : 986 T.T. 8 X.

Les deux agents sifflent. Le chauffeur de la Dodge, après avoir d'abord ralenti, appuie à fond sur l'accélérateur. La voiture bondit et file. D'abord surpris, les agents s'élancent. C'est alors la plus extraordinaire poursuite enregistrée jusqu'à ce jour dans Paris.

Prenant ses virages à plus de cent kilomètres à l'heure, le pilote de la Dodge traverse d'abord le pont Alexandre-III, fonce avenue Montaigne, bifurque rue François-Ier et arrive enfin avenue des Champs-Elysées, talonné de très près par les deux motocyclistes qui ont déjà fait plusieurs tentatives pour coincer la voiture des gangsters. Mais chaque fois que les deux agents sont sur le point d'immobiliser la Dodge, le conducteur réussit, par de dangereux zigzags, à leur échapper.

SUITE PAGE 3

SA MÈRE L'A FAIT kidnapper !

Ce petit garçon, Werner Glanz, âgé de huit ans, a été enlevé, hier après-midi, par deux messagers de sa mère. Depuis un an il habitait chez son père, sujet allemand, remarié avec une Française et domicilié 75, rue de Fontenelle, à Nanterre. Deux Allemands se sont présentés, hier, à cette adresse, ont enfermé la belle-mère dans un réduit qui sert de cave et emmené le jeune Werner. On croit que l'un d'eux n'est autre que le nouveau mari de la mère de l'enfant.

Maîtres Isorni et Lemaire à M. Vincent Auriol :

« PÉTAIN NE DOIT PAS MOURIR EN PRISON ! »

Me Isorni et Me Lemaire, les deux avocats de l'ex-maréchal Pétain, viennent d'adresser une lettre à M. Vincent Auriol, dans laquelle ils rappellent les différentes démarches déjà effectuées, mais en vain, pour obtenir le transfert de leur client, âgé maintenant de quatre-vingt-quatorze ans.

Mais les interventions successives des avocats, celle de l'Académie française, la visite de trois experts médicaux à l'île d'Yeu sont demeurées inefficaces. Pétain reste soumis au régime de la détention en forteresse.

Les avocats de ce dernier ont donc décidé, de leur propre initiative, de s'adresser au Président de la République « en dehors de toute procédure et au nom des lois de l'humanité ». Ils précisent que si l'ancien maréchal ne réclame rien pour lui, « son esprit entre peu à peu dans la nuit ».

Et cette lettre se termine ainsi :

« Celui qui, selon la formule du général de Gaulle, « a rendu à son pays l'impérissable service de gagner la victoire de Verdun », ne doit pas mourir en prison. »

Joinovici tient tête à un questionnaire serré

LEITMOTIV DE "M. JOSEPH" TOUT CELA ETAIT NORMAL

Par MAITREPIERRE.

L'INTERROGATOIRE des accusés a commencé, bien entendu, par Joseph Joinovici, qui prit place sur la sellette avec une satisfaction évidente et un enjouement prometteur. Il a trait naturellement à ses débuts dans les affaires quand, pour avoir signé une traite sans savoir à quoi il s'obligeait, il la paya sans discuter, trop heureux d'apprendre par la même occasion en quoi consiste un compte en banque et ce que c'est qu'un chèque. Dieu sait si la leçon lui fut profitable et s'il se mit très vite au courant.

Il en convient de bonne grâce, avec le sourire qui va quitter rarement sa grasse et ronde face.

On en vient à juin 1940, l'arrivée des Allemands. Joinovici s'est replié sur son entrepôt de La Rochelle.

— Au bout d'un mois, je rentre et je trouve sur ma porte une affiche en français et en allemand : mon stock est repéré et retenu par l'occupant. Comme d'ailleurs ceux de tous mes confrères.

» J'avais un camion Chevrolet. Mon ami Gaget, à la demande du maire de Clichy, emploiera nos loisirs forcés au ravitaillement de la commune.

— En somme, fils de père orthodoxe et de mère juive, vous allez danser sur la corde raide.

Opportunisme

— Mes camarades, juifs en général, vendaient leur fonds fictivement ; on me conseille d'augmenter mon capital et de ne garder à mon nom que 10 pour 100 des actions : les sociétés plus qu'à moitié aryennes n'étaient pas inquiétées. J'ai donc fait verser par Gaget 100.000 francs de ma bourse.

C'est une nouvelle transformation de sa société : il y en aura d'autres et la sixième seulement sera la bonne sous le titre : « Anciens Etablissements Joinovici frères ».

— Bref, constate le président, vous vous mettez très légitimement à l'abri des persécutions raciales. La Russie étant contre la France l'alliée de l'Allemagne, vous prenez la nationalité soviétique.

— C'était normal. La Bessarabie était annexée. Tous mes compatriotes en faisaient autant : on faisait

SUITE PAGE 3

STREPTOMYCINE ET TUBERCULOSE « Soyons prudents »

LONDRES, 6 juillet. (A.F.P.) — « La streptomycine est un remède précieux, mais de portée limitée », a déclaré, aujourd'hui, le docteur Marshall, phtisiologue anglais bien connu, parlant à la conférence impériale de la Santé, devant 1.200 médecins représentant 50 pays.

Le docteur Marshall estime qu'il convient d'employer la streptomycine avec prudence et dans certains cas spéciaux seulement.

DES PARLEMENTAIRES défenseurs du « Cormoran » ont relevé le défi de M. Ramadier

VOUS qui manifestez votre intérêt pour le « Cormoran », montez donc demain à son bord, lors des nouveaux essais, écrivait hier en substance, M. Ramadier, ministre de la Défense nationale, à plusieurs membres des commissions parlementaires. Pour qui connaît l'opinion de M. Ramadier sur les possibilités de vol de l'appareil, cette lettre pouvait passer pour un défi.

Et ce défi fut relevé.

Ce matin, à Villacoublay, M. Marcel Pellenc, président de la commission de contrôle des Entreprises nationalisées et cinq de ses collègues prenaient place, en effet, à bord du N.C. 211.

L'appareil, piloté par l'as Delys, décollait à 10 h. 50, évoluant avec aisance (sans fret, il est vrai) et se reposant sur la piste à 11 h. 4". Les voyageurs se déclarèrent, à leur descente, enchantés du voyage. — M. G.

Mariés... presque clandestins, les parents de Mlle Saint-Denis ont reçu leurs invités...

...à coups de fourche !

(De notre correspondant particulier)
AMIENS, 6 juillet.

UN mariage peu banal a été célébré, hier soir, aux lanternes dans la mairie du petit village de Vermandovillers (Somme), celui de Raymonde Hoen, dix-neuf ans, de Chaulnes, avec Raymond Caussin, vingt-six ans, fils d'un riche cultivateur de la localité.

Ainsi s'est terminé heureusement un triste drame.

Raymonde Hoen est cette jeune maman désespérée qui, délaissée par le père de sa petite fille, était venue à Paris, le 2 avril, pour y abandonner le bébé seulement âgé de quelques jours, sous un porche du boulevard de Magenta.

Le séducteur cossu de la petite ouvrière a réparé sa faute et a épousé la maman de la petite Danielle, qui se trouve encore à l'Hospice des Enfants assistés, rue Denfert-Rochereau.

Mariage secret s'il en fut que celui de Raymonde Hoen. Des journalistes et des photographes étaient venus, hier soir, à Vermandovillers... mais ils furent mal reçus par la famille et les habitants qui les pourchassèrent armés de fourches. Le frère du mari était particulièrement menaçant. Mais aucun « accident » grave ne survint et le repas de noce, servi chez les parents de Raymond Caussin, fut, dit-on, très gai...

Le mariage religieux fut célébré à une heure tout aussi insolite. Il a eu lieu à 6 heures ce matin. Personne d'autre n'y assistait que les jeunes époux et leurs parents... Tout décidément se passe clandestinement dans cette charmante famille, hormis peut-être l'abandon du bébé, qui fut fait, lui, sur la voie publique...

les courses

Résultats du Tremblay

4e COURSE. — PARI COUPLE : gagnant 404-414 : 96 ; placé 404-414 : 40 ; placé 409-414 : 411 ; placé 404-409 : 247.

PRIX DE CHEVREUSE

1. Le Chamarin (Giovan.) (503) G. 188
   à J. Décrion ..... P. 38
2. Antigue (F. Rochetti) (506) P. 14
3. Escurial (P. Blanc) (503).

Jumelé : 120.

Dist. : enc., cte tête, 2 l. - Durée : 2' 10" 4/5.

Non pl. : 502, 504, 508.

PRIX DES VAUX-DE-CERNAY

1. La Mousse (Cortegg.) (602) G. 334
   à A. Bates ..... P. 55
2. V-2 (G. Lequeux) (609) P. 18
3. Admiral Bell (R. Poincelet) P. 18

Dist. : 1 l. 1/2, enc., cte tête - Tps : Non pl. : 603, 606, 607, 608, 610, 611.

(Suite en page 4.)

LE TOUR Aujourd'hui repos aux Sables

Demain, première étape contre la montre

LE Tour de France, parvenu aux Sables, connaît sa première journée de repos. Les 83 hommes restant en course ne profiteront pas beaucoup de cette détente car il s'agit de préparer le matériel pour l'étape contre la montre de demain, les Sables-La Rochelle (92 kilomètres).

(LIRE NOS INFORMATIONS EN PAGE 5.)

Nette défaite de VILLEMAIN à Londres

QUE DAVE SANDS ENVOIE DEUX FOIS A TERRE POUR 6 ET 7 SECONDES

(Lire en page 5 l'article de notre envoyé spécial C.-W. HERRING.)

3 JOURS DE PROPAGANDE
sous le signe des
BELLES VACANCES
JOHN GRAY
20 bis, RUE LA BOÉTIE
metro Miromesnil
8.000 VETEMENTS
COST. HOMMES, dep. 7.700
PANTALONS, dep. ... 2.900
COST. GARCONNETS 3.900
JEUDI - VENDREDI - SAMEDI
SEULEMENT 3 JOURS

Le souverain belge remontera-t-il sur le trône ?

LEOPOLD N'A PAS CHOISI LA LIBERTÉ

Mais, mal adapté à son métier de roi dans toutes les circonstances - par indiscipline, peut-être, par anti-conformisme sûrement - s'il s'engage dans la voie la plus difficile à suivre

Par Jacques LAMBERT.

APRES la mort de son père Albert Ier, Léopold III se donne tout entier à son métier de roi.

Ce métier, il l'a appris avec conscience. Il l'exerce de même. Peut-être a-t-il peur de n'être pas tout à fait prêt à régner ? Il est conscient d'être trop jeune. Du moins a-t-il sous les yeux un grand exemple : celui du roi-chevalier.

Lui ne sera peut-être pas un grand roi, mais il promet d'être un souverain scrupuleux.

Trop scrupuleux peut-être. « Entre deux devoirs, dira-t-il plus tard, je choisis toujours le plus difficile. »

Il s'est entraîné à vaincre sa timidité. Mais il n'a pu se départir de ce caractère un peu indiscipliné, anticonformiste, qui le poussait, voilà quelques années, à soutenir, sans trop songer aux conséquences de ses paroles, les revendications des noirs. Il est entier, il a des idées personnelles, il les garde. Il a peine à rester dans ces limites étroites que lui impose la constitution. Sa personnalité ne s'efface pas tout à fait derrière celle du roi. Il demeure, sur le trône, un individualiste.

Un nouveau drame

Un nouveau drame viendra l'arracher aux soucis du pouvoir.

Il était en Suisse avec sa femme. Incognito encore. Ils voyageaient — encore — sous le nom de comte et comtesse de Réthy.

Le roi pilotait une nouvelle voiture américaine, qui ne lui était pas très familière. Il aimait la vitesse. Entre Lucerne et Zurich, près de Kussnacht « Le baiser de la nuit », il voulut se pencher sur la carte que tenait la reine Astrid. Il vit trop tard le virage. Un coup de volant trop brusque...

Au pied de l'arbre sur lequel la voiture s'était écrasée, la reine expirait quelques secondes plus tard, dans les bras de son mari.

Pour la Belgique, ce fut un deuil national. Pour le roi, une catastrophe. Cette fois encore, il eût désiré rester seul avec sa douleur. Un roi ne le peut pas.

Et, quatre ans plus tard, c'est le grand drame, l'invasion, la défaite.

Un simple général

Le 25 mai 1940, au château de Wisnendaele, ses ministres supplient le roi de partir, de gagner avec eux l'Angleterre. Il refuse. Il a choisi le plus difficile. Tant pis pour la continuité du gouvernement. Le roi ne veut plus être qu'un simple général ; il partagera le sort de ses soldats. Et quand, trois jours plus tard, l'armée belge se rend sans conditions, toute possibilité de résistance écartée, il ne veut plus être qu'un prisonnier.

Il restera au milieu de son peuple, pour partager ses souffrances, pour les alléger peut-être. Il s'enferme au château de Laeken, une grande bâtisse blanche, au milieu d'un parc immense, près de Bruxelles.

Est-ce une faute ? Est-ce une erreur ? Là encore, il a écouté plus ses sentiments que la raison d'Etat dont ses ministres se font les interprètes. Il a réagi en citoyen, qui se sent solidaire de ses concitoyens. Il n'a pas agi en roi, disent ses adversaires.

En ces jours tragiques de 1940, les Belges, cependant, sont prêts à se serrer autour de celui qui s'est refusé à les abandonner. Il a conservé sa popularité.

Une atteinte à la mémoire d'Astrid

C'est son mariage qui marquera le premier désaccord avec ses sujets.

Même les monarchistes l'ont vu d'un mauvais œil. Question de prestige d'abord. Léopold a épousé Mlle Baels, une simple bourgeoise, fille d'un ancien gouverneur de province que le roi a révoqué en 1940 (sur un rapport erroné, dira-t-on plus tard).

Mlle Baels est charmante. Mais les Belges considèrent ce second mariage comme une atteinte à la mémoire de la reine Astrid. Ils pensent que le roi a mal choisi son moment.

Qui plus est un mariage royal est une affaire d'Etat. Une fois de plus, le souverain s'est comporté en farouche individualiste. Il a le droit d'aimer et d'être aimé bien sûr. Mlle Baels est jolie, élégante, cultivée. « La solitude tue l'homme, confesse Léopold à l'un de ses amis. Et un roi doit rester humain. » Ses sujets admettent mal ce point de vue.

Sa nouvelle épouse a renoncé au trône. Elle ne sera que princesse de Réthy. Et Léopold a décidé que les enfants qui naîtraient de cette union ne pourraient prétendre régner. Mais cette décision, avait-il le droit de la prendre ? En régime constitutionnel, le chef de l'Etat n'est pas habilité à régler la dévolution de la couronne. Celle-ci se transmet de mâle en mâle par ordre de primogéniture. Si le prince Baudoin et le prince Albert venaient à disparaître, le fils de la princesse, quoi qu'ait pu décider son père, serait l'héritier légitime du trône.

Le roi a même enfreint la loi. Quand son mariage a été annoncé officiellement par le cardinal Van Roey, archevêque de Malines, primat de Belgique, la cérémonie civile venait d'être célébrée ; mais la cérémonie religieuse l'avait été trois mois plus tôt. Or, la loi exige que le mariage civil précède la bénédiction nuptiale. En outre, les bans n'avaient pas été publiés. Les dignitaires de la cour eux-mêmes n'avaient pas été prévenus.

L'affaire s'envenimera encore quand on apprendra que le décret de révocation du gouverneur Baels a été retiré par le secrétaire du roi des archives du ministère de l'Intérieur. Les poursuites engagées après la Libération contre le gouverneur, pour collaboration économique, n'arrangeront rien.

Un guignard

— C'est un guignard, disait du roi un éminent représentant de l'aristocratie belge, monarchiste fervent.

Ses meilleures intentions se retournaient contre lui. Il est allé voir Hitler à Berchtesgaden. C'est la seule fois qu'il soit sorti de sa prison volontaire. Il a plaidé pour son peuple, demandé le retour des prisonniers de guerre, du ravitaillement pour la Belgique. Il n'a rien obtenu. Mais il s'est aliéné par cette démarche le cœur de bon nombre de ses sujets.

— Il avait choisi la prison, disent-ils. Il fallait qu'il y restât.

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ».)

La fatale Bianca

GRAND ROMAN INÉDIT PAR MARCEL FORTIER

VI. - PRÉPARATIFS A L'AUBE...

Résumé des chapitres précédents. — Une nuit de novembre 1563, Bianca Capello, rentrant chez elle peu avant l'aube, trouve fermée la porte du palais de son père. Elle remonte aussitôt chez son amant, Pietro Buonaventuri, neveu du directeur de la banque Salviati, qui l'a séduite à seize ans et qu'elle prend pour un Salviati, riche famille florentine dont Jean-Baptiste est l'agent à Venise. Cette nuit-là, elle avait justement voulu montrer à son amant les bijoux ayant appartenu à sa mère et qui doivent lui revenir lors de son mariage...

TROUVANT fermée la porte du palais Capello, n'ayant aucune possibilité de regagner sa chambre, Bianca ne perdit pas la tête une seconde. Avant une demi-heure, une heure au plus, il ferait grand jour : jamais elle ne pourrait rentrer sans être aperçue, même si elle parvenait, grâce à la gondole des Salviati, à atteindre l'issue donnant sur le rio di Pallazzo et par laquelle, en passant par la chambre de Jérome et de Marietta, elle parviendrait à se glisser dans le palais. Elle n'avait qu'une seule chance : que, de l'autre côté du Ponte Torse, son amant fût encore sur le pas de la porte, attendant, pour rentrer, d'avoir entendu le léger signal lui indiquant que Bianca était arrivée à bon port.

Sa décision prise, la jeune femme ne fit qu'un bond. Pietro, heureusement, n'avait pas encore tiré à lui la porte de la banque. Il saisit Bianca dans ses bras, croyant qu'elle revenait prendre un dernier baiser.

— Un grand malheur nous arrive, chuchota-t-elle rapidement. Remontons chez toi, je t'expliquerai.

Dans la chambre, elle vit que son amant était pâle, effrayé à l'avance des responsabilités qu'il allait bien être obligé d'assumer. Il n'était plus question pour lui de se jeter sur un lit tout chaud encore de leurs ébats nocturnes pour s'endormir, comme il le faisait d'habitude, d'un lourd sommeil aux rêves peuplés par les charmantes images du corps de Bianca !

— Voici ! dit posément la jeune femme. La porte du palais est fermée et je ne puis pas rentrer chez moi. Dans quelques heures, notre liaison sera découverte, Giovanna, ne me trouvant pas usr la terrasse, viendra aux nouvelles chez moi. Bien qu'elle soit au courant de mes sorties, je la connais assez pour savoir qu'elle n'aura jamais le courage de venir jusqu'ici pour essayer d'arranger mon retour. Il faudra bien qu'elle prévienne ma belle-mère. Celle-ci sera trop heureuse se saisir enfin l'occasion de faire un éclat ; elle avertira mon père. C'est le scandale... Dès qu'il sera rendu public, et je t'assure que Lucrézia s'en chargera, mon père ne pourra plus reculer...

— Tant pis pour le scandale ! s'écria courageusement Pietro, comme s'il ne savait pas qu'un Buonaventuri n'avait aucune chance de sortir vivant d'une pareille aventure. Un Salviati, lui-même, aurait risqué, tout au moins, d'être saisi et jeté dans les « plombs », en attendant que Venise et Florence se fussent mises d'accord sur le châtiment à infliger. Mais un Buonaventuri !

— Non, il faut absolument que nous trouvions un moyen de nous tirer de ce mauvais pas, reprit Bianca avec énergie. La jeune femme comprenait que tout était irrémédiablement perdu si elle ne prenait pas la situation en main.

— Il n'y a d'ailleurs qu'un seul moyen ! continua-t-elle. Fuir dès maintenant, quitter Venise, gagner Florence si nous le pouvons. Tout au moins nous réfugier à Ferrare qui, si nous y sommes découverts, ne mettra aucun empressement à nous livrer. J'ai entendu dire au palais que la question des terres de la Polesine, dont Venise et Ferrare se prétendent chacune propriétaire, est loin d'être réglée. Nous serons en sécurité... Le temps pour nous de nous débrouiller, en tout cas.

Au comble de l'agitation, Pietro allait et venait dans la chambre, incapable, semblait-il, de se résoudre à prendre un parti. Bianca sentit que leur salut reposait sur elle, et elle seule. Elle aimait tendrement Pietro qui avait fait d'elle une femme et l'avait révélée à l'amour ; elle ne pouvait s'empêcher, toutefois, de le juger.

Elle arrêta la marche fiévreuse du Florentin lui mit tendrement les bras autour de son cou.

— C'est un mauvais moment à passer, murmura-t-elle gentiment, pour ne pas trop montrer qu'elle avait, dès cet instant, pris la direction des opérations. Tu verras, nous en sortirons facilement. Tu emporteras le plus d'argent possible ; et, si c'est nécessaire, je travaillerai de mes mains : on m'a appris le dessin et la broderie...

Mais une idée lui vint tout à coup et elle montra joyeusement la cassette pleine de joyaux qu'elle avait complètement oubliée et qu'elle avait posée, en entrant, sur une petite table.

— Après tout, dit-elle, les bijoux de ma mère m'appartiennent. Ils valent des milliers de ducats et nous permettront de subsister pendant longtemps... Il faut que tu préviennes le signor Jean-Baptiste sur-le-champ ; il nous aidera à quitter Venise...

Se rongeant furieusement les ongles, Pietro parut réfléchir et peser le pour comme le contre avant de prendre une décision. Mais la petite Bianca n'était pas sotte. Si l'oncle voulait bien se prêter à la combinaison, il y avait beaucoup de chances pour qu'ils puissent sortir de Venise avant que l'alerte ne fût donnée au palais Capello. D'autre part, les bijoux de Pellegrina Morosini représentaient une vraie fortune. Et que ne pouvait-on acheter dans l'Italie de cette époque, à condition d'y mettre le prix ? Les princes eux-mêmes !

Pietro s'arracha des bras de Bianca et courut à la chambre de son oncle. La jeune femme trouva épouvantablement long le temps de son absence, mais elle se domina, se disant qu'il ne servait à rien de s'affoler ; il fallait laisser à Pietro le temps de convaincre le chef du comptoir des Salviati. Le signor Jean-Baptiste, pensait Bianca, devrait bien se résoudre à aider un membre de la famille de ses patrons.

Finalement, la porte s'ouvrit et le vieillard, qui avait jeté un manteau sur sa chemise de nuit, entra dans la chambre, suivi de Pietro. Il s'inclina respectueusement devant l'héritière des Capello comme s'il venait de lui être présenté au cours d'une cérémonie. Au regard pénétrant et perspicace qu'il lui lança, Bianca comprit tout de suite qu'elle pouvait avoir confiance en cet homme. L'agent secret de Cosme Ier révélait ainsi les qualités qui, depuis si longtemps, lui valaient l'amitié et la protection du prince de Toscane.

— Signorina, dit-il sans même s'embarrasser d'une autre formule de politesse, vous savez comme moi qu'il n'y a pas un instant à perdre. Pietro m'a mis au courant. Je devrais vous faire des reproches, ainsi qu'à ce jeune homme. Nous n'en avons pas le temps. Je vais aller éveiller Jérome, le gondolier du seigneur Capello, votre père. Sa femme Marietta m'a dit Pietro, est au courant de tout ; Jérome ne sera donc pas insensible à mes arguments.

« Pendant ce temps, Pietro va courir au poste de garde du podestat et demander une autorisation de sortir du port avant l'ouverture officielle. Cela arrive de temps en temps pour les affaires de la banque et ne paraîtra pas suspect. Jérome aura le temps de vous conduire jusqu'à Chioggia et d'en revenir avant qu'on ne se soit aperçu de votre disparition au palais Capello.

« A Chioggia, Pietro ira trouver notre agent ; celui-ci vous louera une barque de mer pour vous conduire à Volano, port de Ferrare. Quelques ducats feront le reste.

« Mais il ne faudra pas vous attarder à Ferrare, bien que la ville soit sûre. Par des moyens à moi, je vais envoyer une dépêche à Cosme : tâchez donc de gagner Florence au plus vite et cachez-vous. Je vous ferai signe quand le moment sera venu d'aller vous mettre sous la protection du prince.

Il fit signe à son neveu de le suivre et Bianca resta seule dans la chambre. L'ouverture des fenêtres commençait à se colorer de ce gris perle qui annonce l'aube...

(*A suivre.*)

(Copyright 1949 by Marcel Fortier and « Paris-presse-l'intransigeant ».)

MADAME... 3 conseils par jour

Si vous rencontrez le soleil...

C'est-à-dire que si, au cours d'une promenade, vous devez l'affronter sur une route poudreuse, prenez vos précautions : portez des lunettes noires qui vous éviteront les coups de soleil. Graissez votre visage, surtout sur les parties proéminentes : nez, pommettes, car vous avez remarqué que jamais on n'a de coups de soleil sur les deux joues, mais sur le nez, par exemple. Alors, graissez spécialement les parties qui seront exposées aux rayons. Si vous restez toute la journée avec le visage graissé, nettoyez-vous très sérieusement le soir, pour enlever la poussière qui obstrue vos pores. Pensez que vous avez les compresses de guimauve qui sont des adoucissants excellents.

La poche losangée à la duchesse

Son Altesse la duchesse de Kent est très élégante, comme chacun sait. Elle a porté, lors de son très court séjour à Paris, une robe noire en alpaga avec, sur le côté droit, une seule poche, mais immense, en forme de losange et très décollée. Si vous faites cette poche, n'oubliez pas de l'entoiler, la toile sera mouillée fortement puis repassée au fer très chaud, elle sera toujours coupée en biais et un peu plus grande que la partie à entoiler, et faire des fils de bâtonnage.

A la table de Madame Pernelle

LES BEIGNETS SOUFFLES. — Faites fondre dans un grand verre d'eau 50 gr. de beurre et 15 gr. de sucre. Ajoutez une pointe de sel. Quant l'eau bout, versez dedans deux grands verres de farine. Tournez énergiquement avec une forte cuillère de bois jusqu'à obtention d'une pâte. Faites dessécher puis retirez hors du feu et ajoutez en travaillant bien, trois œufs entiers et un jaune puis, enfin, le blanc réservé battu en neige (ne craignez pas de travailler longtemps et énergiquement). Laissez reposer au moins deux heures et demie. Jetez dans de la friture chaude non fumante des portions de cette pâte, grosses comme des noix : elles gonflent, montent en surface, se retournent d'elles-mêmes, se fendent. Laissez bien dorer. Egouttez, posez sur un plat recouvert d'une serviette, poudrez de sucre et servez chaud. On peut fourrer de confiture ces beignets soufflés.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mercredi après-midi. — Les sentiments fidèles triompheront des passions fugitives dont le Cancer (22 juin-22 juil.) et le Verseau (20 janv.-19 fév.) doivent se garder. Sagittaire (23 nov.-22 déc.) et Capricorne (23 déc.-20 janv.) vont réaliser leurs ambitions avant la fin de l'année. Ne pas changer de ligne de conduite, ne pas perdre patience. Porter du bleu et de l'or et compter sur les nombres impairs. Offrir des bleuets, des gueules de loup ou des amarilys.

Jeudi matin. — La chance passe pour Taureau (21 avril-20 mai), Balance (23 sept.-22 oct.), Sagittaire (23 nov.-22 déc.). Elle exalte la vie sentimentale et assure des joies profondes. Porter du blanc et du bleu. Offrir des fleurs de ces tons. Promettre une fidélité et une tendresse qui seront la condition même du bonheur.

Les Spectacles

THEATRES

Opéra, 20 h. 30, Son de fête.
Opéra-Comique, 20 h. 15, Le oui des jeunes filles.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Feu la mère de madame.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 21 h., L'inconnue d'Arras.
Ambigu, 21 h., Un amant par étage.
Antoine, 20 h. 45, Les mains sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Phi-Phi.
Comédie Ch.-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie-Wagram, 21 h., Voyage à trois.
Gramont, 21 h., Mon curé cherche un père.
Grand-Guignol, 21 h., Un crime dans une maison de fous.
Hebertot, 21 h., Le maître de Santiago.
Huchette, 21 h., Les indifférents.
Humour, 21 h., L'irrésistible Eusèbe.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Marigny, 21 h., Ballets de Paris.
Mathurins, 21 h., Ormal et l'enfant prodigue.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Un homme de Dieu.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Les galbés de l'escadron.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. de Paris, 20 h. 45, Les vignes du Seigneur.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Verlaine, 21 h., Azaïs.
Vieux-Colombier, 21 h., La Tour Eiffel qui tue.

MUSIC-HALLS

A. B. C., 20 h. 45, Paris s'amuse avec Mistinguett.
Bobino, 21 h., Champi, J. Raymond.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h., J. Meyran, Odette Laure.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Feeries Folies.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h. Interdit aux Béotiens.
Caveau République, 21 h., Franc Guignol.
Deux-Ânes, 21 h., Quequilons !
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., Rigaud, Marsac, Dac.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39e à s. ».
CLOTURE ANNUELLE. — Alhambra, Ambassadeurs, Athénée, Capucines, Casino-Montparnasse, Châtelet, Daunou, Edouard-VII, Gaîté-Lyrique, Gymnase, Gaîté-Montparnasse, Th. Madeleine, Moncey, Porte-Saint-Martin, Sarah-Bernhardt, Européen, Coucou.
RELACHE. — Atelier, Ch. de Rochefort, Etoile, Mayol.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert-Palace, Bonheur en location.
Boul' Mich', Le roman d'un génie.
Cine Michodière, Dédée d'Anvers.
Colisée, Bonheur en location.
Demours, La cage aux rossignols.
Eldorado, L'ange rouge.
Français, Fabiola.
Gaumont-Théâtre, Bonheur en location.
Gaumont-Palace, Le cœur sur la main.
Impérial, Symphonie humaine.
La Royale, Leclerc.
Marignan, L'escadron blanc.
Marivaux, L'escadron blanc.
Max-Linder, Fabiola.
Moulin-Rouge, Fabiola.
Normandie, Fabiola.
Palace, Prison de femmes.
Paramount, L'ange rouge.
Paris, Leclerc.
Pereire, Paysans noirs.
Rex, Le cœur sur la main.
Ritz, L'ange rouge.
Royal-Haussmann-Mélies, Leclerc.
Royal-Monceau, La Bataille.
Studio Raspail 216, Césars.
Studio Universel, La vie est un rêve.
Triomphe, L'ange rouge.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Astor, Les tigres volants.
California, La poursuite infernale.
Cinévog, La scandaleuse de Berlin.
Cinéscan, Elle et lui.
Cinémonde, L'ange des ténèbres.
Delambre, Johny le vagabond.
Empire, Les tigres volants.
Hollywood, Good bye Mr Chips.
Helder, La taverne du cheval rouge.
Images, Le bal des sirènes.
Lynx, Le trésor de la forêt vierge.
Napoléon, Le trésor de la forêt vierge.
Olympia, La mariée est folle.
Pacific, Les maîtres de ballets.
Parisiana, Délicieusement dangereux.
Plaza, Les tigres volants.
Reflets, Pinocchio.
Royal-Haussmann Studio, De Mayerling à Sérajevo.
Scala, La taverne du cheval rouge.
Studio Rivoli, La bataille infernale.
Vivienne, La taverne du cheval rouge.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Hamlet.
Artistic, La cité sans voile.
Avenue, Rideau de fer.
Balzac, La taverne du cheval rouge.
Biarritz, Chaussons rouges.
Bonaparte, Hantise.
Broadway, Champion.
Caméo, Le trésor de la forêt vierge.
Cesar, Hamlet.
Ciné-Etoile, J'épouse ma femme.
Ciné-Opéra, Quelque part en Europe.
Courcelles, Carnegie hall.
Elysées-Cinéma, Affaire Arnelo.
Ermitage, La mariée est folle.
Gaîté-Clichy, Le miracle de la 34e rue.
Gaîté-Rochechouart, Les pirates de Monterey.
Les Vedettes, Le grand passage.
Lord Byron, Le bar aux illusions.
Madeleine, Les Chaussons rouges.
Marbeuf, Première désillusion.
Midi-Minuit, Trahison japonaise.
Monte-Carlo, Berlin-Express.
New-York, Champion.
Pagode, Malambra.
Panthéon, La route est longue.
Portiques, Vive l'amour.
Radio-Ciné-Opéra, Berlin Express.
Royal-Haussmann (Club), Le bar aux illusions.
Royal-Passy, Orgueil et volupté.
Studio Montmartre 43 : Le médaillon.
Studio Etoile, Rapide Extrême-Orient.
Studio Parmentier, Le fils du chantre.
Studio Parnasse, Le Médaillon.
Th. Champs-Elysées, Il pleut toujours le dimanche.
Ursulines, Hamlet.

BALZAC V.O. HELDER V.F. SCALA V.F. VIVIENNE V.F.

LA TAVERNE DU CHEVAL ROUGE
(FRONTIER GAL)
en couleurs par TECHNICOLOR
MISE EN SCÈNE DE CHARLES LAMONT
UN FILM UNIVERSAL

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES
15 AVENUE MONTAIGNE — METRO : ALMA MARCEAU
Saison cinématographique

Un chef-d'œuvre du cinéma anglais
IL PLEUT TOUJOURS LE DIMANCHE
"IT ALWAYS RAINS ON SUNDAY"
V.O.
RELACHE EXCEPTIONNELLE LE JEUDI 7 et LUNDI 11 en soirée

EN 1re EXCLUSIVITÉ
PARISIANA
27, Rue Poissonnière

"DÉLICIEUSEMENT DANGEREUSE"
Trépidant et joyeux !
ASTORIA FILMS FRANCO-LONDONIENS

BALLETS DE PARIS
ROLAND PETIT
THEATRE MARIGNY
A 21 heures sauf dimanche
CARMEN
ET TROIS BALLETS

IMPERIAL
SYMPHONIE HUMAINE
AVEC BLANCHETTE BRUNOY ET MARCEL PAGLIERO
REALISATION DE C.L. BRAGALIA

MIDI MINUIT
TRAHISON JAPONAISE
"BETRAYAL FROM THE EAST"
RKO RADIO FILMS
avec LEE TRACY NANCY KELLY

BROADWAY - V.O. - NEW-YORK
LE FILM A VOIR C'EST
CHAMPION
avec KIRD DOUGLAS
qui a bouleversé l'Amérique
ARTISTES ASSOCIES

En raison du Triomphal succès remporté par
L'ANGE ROUGE
au PARAMOUNT et à L'ELDORADO
ce grand Film
sera également projeté
au RITZ et au TRIOMPHE
à partir du Mercredi 6 juillet

GAUMONT et REX PALACE
Bourvil

le Cœur sur la main
un film de Berthomieu
SCÉNARIO DE BERTHOMIEU
DIALOGUES DE PAUL VANDENBERGHE
avec Michèle Philippe - Robert Berri - Charles Bouillaud
avec Paul Faivre et Louvigny
UCIL CONSTELLATION
SALLES CLIMATISÉES

Tous les soirs à partir de 21 h. 30
TABARIN
présente
UN SPECTACLE UNIQUE
interprété par une troupe unique
...et le fameux French Cancan
Retenez votre table : Trinité 25-16

ROYAL HAUSSMANN
(Richelieu - Drouot)
LE PARIS (Champs - Elysées)
LA ROYALE (Place Madeleine)

ECLERC

GOOGIE WITHERS
dans le film « Il pleut toujours le dimanche » qui passe actuellement au Théâtre des Champs-Elysées.

C'est un éclat de Rire
avec JEANNE FUSIER-GIR et MARCEL VALLÉE dans
Mon Curé CHERCHE UN PÈRE
au Théâtre GRAMONT
RICHELIEU 62-61

ASTOR · EMPIRE · PLAZA

SECHERESSE dramatique... et encore 15 jours de chaleur annonce l'O.N.M.

L'HUILE COMESTIBLE : Vente libre en octobre ? Il en est question au Ravitaillement

Les stocks d'huile comestible sont actuellement importants. Certains épiciers parisiens n'exigent plus de tickets. Dans les départements du Nord, le rationnement de cette denrée est virtuellement abandonné avec l'accord tacite du ravitaillement.

Officiellement, les tickets sont pourtant maintenus, car on craint que les stocks soient encore insuffisants pour répondre à une consommation sans cesse croissante. Si, en effet, la demande, dans la moitié Nord de la France, n'excède pas les quantités actuellement distribuées, il n'en est pas de même pour le Midi. Là, on craint, au ravitaillement, que les disponibilités ne puissent suffire en cas de vente libre.

Concluons pourtant sur une note optimiste : si la production des huileries demeure ce qu'elle est, on pourra tout de même, chez M. Brasart, envisager la « libération » de l'huile pour octobre. — P. L.

PAS D'ALLERGIE

Café 125 grammes aux A. M. V pon n° 12 de la Seine contre le coupon dernier feuillet distribué.

Gangsters des Champs-Elysées

(Suite de la première page)

23 heures. — Une femme, Mme Morand, traverse les Champs-Elysées, entre le rond-point et la Concorde. Un cri : la Dodge est sur elle. La malheureuse est étendue sur la chaussée. De justesse, l'agent Lajoux, qui suit à quelques mètres les gangsters, réussit à l'éviter. C'est un car de police qui devait, quelques instants plus tard, conduire Mme Morand à Marmottan. La course folle continue.

23 h. 5. — Arrivée place de la Concorde, la « Dodge » heurte une traction avant mais ne ralentit pas son allure. Quelques instants plus tard, la voiture des gangsters, toujours serrée de près par les deux motocyclistes, renverse un candélabre sur le pont des Invalides. Une fois encore les bandits s'en tirent sans dommage.

Un mort !

23 h. 10. — Après avoir « tourné » une ou deux minutes dans les rues désertes du quartier, la « Dodge » remonte alors les Champs-Elysées.

C'est à ce moment que la fusillade commence.

Les agents ouvrent le feu et un passant, M. Tattincloux, s'écroule, mortellement blessé. Dans la journée, les agents devaient d'ailleurs être suspendus par le préfet de Police, en attendant les conclusions de l'enquête judiciaire.

La Dodge quitte une seconde fois les Champs-Elysées.

Arrivée boulevard Latour-Maubourg, la Dodge, enfin, va s'écraser contre un arbre. Les deux gangsters, sans perdre une seconde, sautent à terre et se réfugient, l'un dans un immeuble du 16 de la rue de la Comète, l'autre dans un garage, au 10 de cette rue.

JEANNE SEZNEC JUGEE LE 20 JUILLET

Le procès de Jeanne Seznec, femme Le Her, qui tua son mari à coups de revolver au cours d'une discussion à Plourin-Ploudalmezeau, viendra devant les Assises du Finistère à partir du mercredi 20 juillet.

« LE RIDEAU DE FER » donne du fil à retordre à la justice

M. Barreau, président des référés, qui avait rendu une première ordonnance en vue de la saisie du film « Le rideau de fer », a reçu une nouvelle demande en référé de la part de la partie adverse.

Il a décidé que la société « Le Chant du Monde », propriétaire des droits de certains compositeurs russes, doit se référer à la loi de 1793 sur la propriété artistique et requérir un commissaire de police si elle le juge à propos, à l'effet de saisir le film qu'elle incrimine de contrefaçon.

LE COURCELLES
118, rue de Courcelles, WAG. 86-71
CARNEGIE HALL v.o.
Toutes les vedettes de la musique

MEDRANO continue...
la présentation de ses spectacles de qualité
3 JOURS PAR SEMAINE
JEUDI et SAMEDI, 15,21h
DIM. 14h.30, 17h.30, 21h

ROYAL-PASSY
Greer Garson - Laurence Olivier
ORGUEIL ET VOLUPTE
en version originale
18, RUE DE PASSY, METRO PASSY

LE LYNX CAMEO NAPOLEON
JOHNNY WEISSMULLER dans Jungle Jim Le TRÉSOR de la FORÊT VIERGE

Le 5 juillet 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 405.000 ex.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-2e

2 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (e)

INQUIÉTUDE DANS TOUTE LA FRANCE

- Puits et cours d'eau taris
- Rationnement de l'eau dans certaines villes
- Récoltes - sauf la vigne - durement touchées

La sécheresse continue. Si l'on en croit la météorologie nationale, elle risque de durer encore une quinzaine de jours. Cependant, jusqu'au 12 juillet, nous aurons un temps relativement plus frais, au Nord et au Nord-Est de la France.

Cette sécheresse est due à la persistance d'une « crête » de hautes pressions qui s'étendait des Açores au nord des Iles britanniques, provoquant un « blocage » et interdisant le passage des perturbations.

Un maillon de cette chaîne de blocage s'est « cassé » depuis hier. C'est ce qui a permis à quelques nuages de se faufiler jusqu'à nous.

Il y a cinquante ans que pareille sécheresse n'avait sévi en juin et début juillet. C'est pour cette raison que la météo s'est trompée. Les cartes quotidiennes sur lesquelles ses services basent leur expérience de la précision ne sont dressées que depuis quarante ans.

Cette situation, si elle fait la joie des touristes, ne laisse pas d'inquiéter les paysans.

A TOURS le problème du manque d'eau se pose chaque jour avec un peu plus d'acuité. Dans nombre d'exploitations, les agriculteurs doivent aller chercher l'eau à plusieurs kilomètres. Les puits eux-mêmes sont taris dans certaines régions.

Les cultures sont durement touchées. Pour le foin, les pluies printanières sont venues trop tard, et la sécheresse trop tôt. Le récolte est nettement insuffisante. La moisson sera très en avance, mais les blés sont clairs. La vigne a, jusqu'à présent, souffert davantage de la fraîcheur et des gelées tardives que de la sécheresse.

A POITIERS la distribution d'eau est suspendue de 22 heures à 6 heures du matin. Dans certains quartiers, cette distribution ne dure que quelques heures par jour.

A Issoudun, également, l'eau fait défaut. Les sources ont atteint leur niveau le plus bas. Dans de nombreuses agglomérations, la situation sans être aussi grave est sérieuse. Les maires ont lancé un appel pressant aux usagers leur demandant d'éviter tout gaspillage et même de restreindre volontairement leur consommation.

A LYON par suite de la baisse des bassins d'alimentation due à la sécheresse persistante, l'Electricité de France a pris la décision de procéder à certains délestages de sécurité dans divers secteurs de l'agglomération lyonnaise. Les usines importantes ne seront pas atteintes par cette mesure.

A LIMOGES la distribution d'eau est suspendue de 15 h. 30 à 6 heures du matin. Sources et puits sont à sec ou très bas. La situation est loin d'être aussi grave que dans certains départements voisins comme la Vienne, la Dordogne et surtout le Lot, où dès le mois de mai l'eau se vendait dans certaines localités de 3 à 5 francs le litre.

Les blés mûrissent trop vite. Les pommes de terre précoces se dessèchent. La récolte des foins a été bonne.

Dans la région du MANS

les puits sont à sec. Certains ruisseaux ne coulent plus, ce qui ne s'était jamais vu de mémoire d'homme.

Les récoltes de pommes de terre et de céréales sont sérieusement handicapées. On escompte une perte minimum de quatre ou cinq quintaux de blé par hectare.

Situation sérieuse pour l'élevage. Peu d'herbe dans les prairies, ce qui amène un effondrement quasi général des cours des bovins sur les foires et marchés. Le rendement en lait et en beurre risque de s'en ressentir grandement.

A LILLE le nettoyage des trottoirs est prohibé depuis quinze jours. Avesnes, Boulogne, Calais, Saint-Quentin et Armentières sont rationnés pour l'eau.

Les céréales, le blé en particulier, souffrent du manque d'eau et surtout, d'un trop fort ensoleillement qui risque de provoquer l'échaudage des épis. On sait qu'à la suite de cet excédent de végétation, les grains peuvent mûrir trop vite et donner plus de son que de farine. Pour l'instant, toutefois, on ne voit qu'une avance de dix jours dans les moissons.

La culture de la betterave et celle de la pomme de terre sont atteintes

LE « LEDUC - 010 » franchira le mur sonique

TOULOUSE, 6 juillet (de notre correspondant). — A la suite des derniers essais effectués, hier en fin d'après-midi, par le Leduc 010, piloté par M. Gonord, il a été décidé que l'appareil quitterait Toulouse pour être envoyé à Paris, où la dernière mise au point du stato-réacteur français sera réalisée aux usines d'Argenteuil dans lesquelles on construit déjà le deuxième appareil du même type. Les tentatives de franchissement du mur sonique par le Leduc 010 seront réalisées dans la région parisienne.

Le Leduc 010 partira de Toulouse dans l'après-midi de vendredi.

DANS LA DROME UN TCHECOSLOVAQUE tue deux personnes et prend le maquis

DIE, 6 juillet. — Au hameau du Vabre, près de Boule, dans la Drôme, un nommé Alexandre Bavic, âgé de 46 ans, métayer, de nationalité tchécoslovaque, a, au cours d'une discussion, tué d'un coup de fusil de chasse sa propriétaire Mme veuve Begaud, et M. Pierre Cwiklinski, 24 ns, récemment rapatrié d'Indochine.

Bavic s'est ensuite enfui dans la montagne.

D'une édition à l'autre...

M. DESBRUERES A ETE NOMME directeur général de la S.N.E.C.M.A. par le conseil d'administration de la société.

UN SURVEILLANT DE L'HOPITAL NECKER, M. Perron, en vacances à Hendaye, s'est noyé accidentellement alors qu'il se baignait.

LA COUR D'ASSISES DE L'AIN condamne à mort, pour l'assassinat de Mme Vve Richebourg, Robert Mariçot. Pour le même crime, Marigot avait déjà été condamné à mort à Besançon et à Vesoul, mais les arrêts avaient été cassés.

UN MOTOCYCLISTE DU « TOUR » a renversé le jeune Joseph Commandoux, 14 ans, à Picermel. Etat grave.

DEUX CYCLISTES, MM. Guillotin et Julien Le Berre, sont entrés en collission près de Lanzach (Morbihan). Grièvement blessé à la tête, M. Le Berre a succombé.

COMPLICE DANS LE CRIME d'une vieille dame de Villeurbanne en 1948, la nommée Lucie Mijery a été arrêtée à Hendaye. Elle sera transférée à Lyon.

DEUX AUTOS ENTRENT EN COLLISION entre Marans et La Rochelle. Mme Jean Parreris a été tuée, son mari et deux autres automobilistes, grièvement blessés.

Les déclarations Stafford Cripps

(Suite de l'article de Lionel DURAND.)

matin, accompagné de M. Harriman, Sir Stafford Cripps a l'intention de préconiser l'adoption de mesures destinées à consolider la position anglaise sur le plan des exportations dans la zone dollar. Mais M. Snyder est venu s'informer en Europe. Il ne fera pas de promesses décisives. Il est toutefois possible qu'une conférence économique, réunissant les principaux pays d'Europe, les Etats-Unis et le Canada, soit organisée d'ici quelques semaines.

Le nouveau climat économique mondial nécessite des solutions qui dépassent le cadre du plan Marshall. Elles comporteront, en effet, des aspects politiques importants. D'autre part, elles doivent jouer sur une période allant au delà de 1952, date d'expiration du programme d'assistance à l'Europe.

Décisions à Washington

Nous croyons savoir que M. Snyder a été favorablement impressionné par les arguments présentés par MM. Schuman et Petsche, dont les suggestions ont pris un caractère de programme précis pour l'Europe. Mais ce n'est pas avant son retour à Washington que le secrétaire américain au Trésor pourra prendre des décisions avec son gouvernement. Il a cependant laissé entendre à ses interlocuteurs que le Congrès renouvellerait sous peu le « Reciprocal Trade Act », après en avoir extirpé certaines des provisions restrictives qui entravaient le commerce européen avec les Etats-Unis.

On prévoit donc pour commencer dans le fourré des lettres, vraies lettres, fausses lettres, contre-lettres, démentis qui dénotent une activité débordante.

L'accusé nole le poisson à merveille. Toute cette correspondance, dont il est prêt à reprendre un à un les innombrables articles ne servit, si on l'en croit, qu'à tromper : tromper les Allemands, tromper les associés, tromper surtout le fisc. Et Dieu sait s'il s'y entendait !

Sa secrétaire explique qu'il ne savait lire, ni écrire, calculait de mémoire, avait de l'argent liquide plein sa serviettect payait comptant sans reçu.

DES TROUPEAUX D'ELEPHANTS ASSIEGENT un village du Kenya

MOMBASA (KENYA), 6 juillet (A.F.P.). — Plusieurs troupeaux d'éléphants, chassés par la sécheresse de la brousse où ils se tiennent d'habitude, assiègent littéralement le village de Kilifi, à une cinquantaine de kilomètres de Mombasa.

Kilifi compte un peu plus de 500 habitants, dont 25 Européens. Huit éléphants, qui avaient semé la panique à l'intérieur du village, ont été abattus.

LE PROCÈS JOINOVICI

(Suite de la première page)

« quai » (sic) à la porte de l'ambassade. Cela nous permettait d'obtenir un passeport pour rentrer au besoin dans notre pays.

— Et l'Allemagne ayant attaqué la Russie vous reprendrez votre nationalité roumaine.

— Oh ! ce fut très simple : le chef des services des étrangers à la préfecture me fit rendre mes anciens papiers.

— Vous n'êtes jamais pris au dépourvu, sourit M. Bételle.

— Mais tout le monde l'a fait, monsieur le président : ce n'est pas de l' « habilité » (sic).

Et Me Delsunay :

Les concurrents font mieux !

— Il ne faudrait tout de même pas qu'il soit condamné pour avoir été inteligent !

Certes ! Mais nous voici au premier contact avec les Allemands.

— Ce n'est pas moi, dit Joseph, qui suis allé les trouver. Ils avaient l'œil sur mon magasin. En mon absence, Gaget reçut la visite de deux Allemands de la W.I.F.O., qui allaient partout. L'un d'eux, le Juif Ettlinger, connaissait, pour les avoir habité et pratiqué, Paris et le marché des vieux métaux. J'allai les voir : nous n'eûmes pas même à discuter le prix. Il était fixé par le syndicat.

» Je devais, durant l'occupation, livrer à la W.I.F.O. exactement 1.200 tonnes. La plupart de mes concurrents en ont livré trois ou quatre fois davantage.

Un point pour Joino

Cependant, une première histoire de résistance nous ramène à La Rochelle, qui est sans doute à l'avantage de Joinovici.

Le préfet de la Charente-Inférieure avait donné un séquestre à l'affaire Joinovici-Daget. Joinovici jette feu et flammes, appelle les Allemands à son secours ; on l'empêche de travailler pour eux, des contrats tombent à l'eau.

Des renseignements de la préfecture, un ordre des Allemands arrive de Paris, le séquestre est levé.

— C'était normal, constate l'accusé ; Si je ne m'étais pas débattu, je perdais, sans doute, la clientèle des Allemands ; mais sans profit pour personne, puisqu'ils mettaient la main sur mes stocks...

Or, à cette époque, il y avait, à La Rochelle, le réseau du commandant Fillol, dont faisaient partie Gaget et le neveu de Joinovici et qui faisaient passer des patriotes en Angleterre.

Les Allemands éventent cette filière. Arrestation d'une quinzaine de personnes : déportation, dont celle du neveu de M. Joseph ; exécutions, dont celles de Fillol et de Gaget ; évasion d'un autre associé du chiffonnier, Garenne.

Mené au poteau par un sous-officier allemand, celui-ci saute du métro à la Croix-de-Berny, s'accroche à une rame qui passe en sens inverse, disparaît. Un tour de haute acrobatie qui paraît, alors, assez étrange mais dont l'authenticité n'est pas contestée.

Une explosion qui aurait pu faire sauter Joseph !

Et, maintenant, retournons au fond de l'accusation : les livraisons massives et magnifiquement rémunératrices de Joinovici frères aux Allemands.

Une des premières faillit lui coûter gros : un chargement de cuivre en route pour l'Allemagne sauta : on y avait incorporé quelques cartouches de dynamite. Joseph, comme de juste, est arrêté.

— C'est par erreur, avoue-t-il, et parce qu'un ordre de lui était arrivé trop tard que les explosifs mis de côté pour la résistance s'y étaient mêlés.

Inutile de dire qu'il se défendit comme un beau diable. Au Cherche-Midi, où il était emprisonné, il faisait coucher par écrit de la main d'un codétenu les questions que les Boches voulaient de lui poser à l'instruction et les réponses qu'il y avait faites. Ce soldat allemand, dûment gratifié, filait à Clichy avec ce procès-verbal, de sorte que lorsque la police se présentait à son tour à Clichy, elle contrôlait naturellement comme l'exactitude même tout ce que le « patron » avait raconté au juge d'instruction.

Il parvint à se faire relâcher en disant : « Heil Hitler ! »

— De janvier à juillet 1941, n'avez-vous pas fait 18 millions de bénéfices ? Kovak, votre tout dévoué chauffeur, accuse des expéditions de 5, 10, 15 wagons par jour.

— Il n'a rien compris à ce que lui demandait le Juge d'instruction : Il a cru qu'on lui parlait de tout ce qui se passait dans l'ensemble des docks de Saint-Ouen.

— Votre trieur, Duclos, a déclaré une trentaine de camions par jour.

— Duclos non plus n'a pas compris : Il était aux fours et ne pouvait être aux camions : il ne s'est jamais occupé des livraisons.

La correspondance de Joino

Nous nous engageons décidément dans le maquis de la comptabilité, style M. Jospeh. Il faut bien y venir.

— Ce ne sera pas très spectaculaire ou divertissant, s'excuse le président, et nous en avons pour plusieurs jours. Mais c'est toute l'affaire des trafics de Joinovic.

BOURSE DE PARIS DU 6 JUILLET 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	60 30	59 40
Rente 5 0/0 1919	75 90	75 80
5 0/0 1920	108 20	107 50
2 1/2 0/0 Amort. 1942	62 10	61 90
4 0/0 Amort 1942	57	56 50
3 0/0 Amort 1945	56 50	55 80
Crédit Nat 3 1/2 1942	4450	
Crédit Nat. Juillet 1945	6050	6100
Banque de l'Indochine	8500	8200
Crédit National	3060	3095
B. N. C. I.	755	755
Banque Union Parisienne	1002	1000
Crédit Commercial France	1035	1000
Crédit Industriel	1515	1490
Crédit Foncier France	1080	1099
Crédit Lyonnais	1455	1453
Société Marseillaise Créd		
Suez (action)	100.000	102500
Métropolitain	516	539
Santa-Fé	4890	4890
Lyonnaise des Eaux	1460	1460
Trans Chanchaï	600	605
C. P. D. E.	1676	1675
Union d'Electricité	738	755
Gaz et Electricité (Génie	916	927
Gaz et Eaux Etranger	1329	1323
Chantiers de St-Nazaire	1105	1025
Fives-Lille	780	762
Forges Nord Est	822	819
Hispano Suiza	1426	1420
Peugeot	915	900
Schneider	4400	4500

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	71	71
Lens		
Le Nickel	1250	1200
Pechelbronn	1320	1310
Française des Pétroles	1550	1545
Gafsa	946	950
Air Liquide	920	910
Ugine	1710	1705
Kuhlmann	1565	1560
Péchiney	960	969
Rhône-Poulenc	1225	1230
Saint-Gobain	2120	1985
Chargeurs Réunis	1620	1630
Brasserie Quilmès	20100	20250
Raffinerie Say	3695	3625
La Suze	715	700
Poliet et Chausson	870	875
Plantations Hévéa	290	287
Afrique Occidentale	2195	2150
Canadian Pacific	4050	4050
Rio Tinto (ordre)	11750	11800
Royal Dutch 1/10	18750	18500
Est Asiatique Danois	29000	29000

MARCHE DES COURTIERS

Galeries Barbès	650 d.	710
Palmy	1150	1150
Du Pont	1340	1390
Shell Transport	2175	2200
Trans Wyoming	5700	5675
Bon Antelope	521	532

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 561 000 ; Napoléon 4.070-4.060 ; Suisse, 3.720 ; Union latine, 3.480 ; Souverain, 4.500-4.510 ; 20 dollars, 18.440-18.480 ; 10 dollars, 8.960-8.980 ; 5 dollars, 4.500 ; Casse, 410 envir. — PAPIER : Dollar, 330 ; Escudo, 13,12 ; Suisse, 82,95 ; Djibouti, 153,80 ; Belge, 7,50.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 955 ; Dollar (t. coup.), 342 ; Suisse, 87 ; Belge, 7,40 dem. ; Cour. dan., 44 ; Cour. norvég. 39 ; Cour. suéd., 60 ; [illegible] ; 81,50 ; Peseta, 8,75 ; Escudo, 12,90 ; Peso argentin, 33. — ARGENT : [illegible] 1e fr., 13, 20 fr., 86 ; 5 fr. 215 dem ; argent fin, 7,25.

nous achetons 215 f
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE 5 FRANCS 1873
PRIX VALABLES JUSQU'AU 16 JUILLET INCLUS
PRIX NET — PRIX NET
ÉCUS et toutes pièces D'ARGENT et d'OR
GODOT & FILS 26, RUE VIVIENNE PARIS - GUT. 46-80
OUVERT SAMEDI TOUTE LA JOURNÉE

UN CONSEIL DES MINISTRES technique et sans histoire

Enregistrements et nominations

En annonçant à l'issue du Conseil des ministres qui venait de se tenir ce matin au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Vincent Auriol, que M. Schuman avait fait une communication sur la situation internationale, M. Mitterrand n'a pas apporté de précisions sur cette communication.

« Mais, a-t-il ajouté, à la communication du ministre des Affaires étrangères, dit-il, s'est jointe celle du ministre des Finances sur les négociations qui ont eu lieu à Bruxelles et à Paris au sujet de l'état des paiements. M. Petsche a souligné l'intérêt des propositions adoptées et qui vont dans le sens de la conciliation tentée par la France. »

L'entrevue Snyder-Petsche

Par ailleurs, a déclaré M. Mitterrand, M. Petsche a confirmé au Conseil la visite qu'il a reçue récemment de M. Snyder.

« La presse, a-t-il dit, s'est beaucoup étendue sur cette visite. Pour le moment, je puis simplement vous dire qu'elle a essentiellement un but d'information. »

La réforme des impôts des collectivités locales

M. Edgar Faure, secrétaire d'Etat au Budget, a posé les bases d'un projet de loi portant réforme des impôts perçus au profit des collectivités locales et des divers organismes ou établissements publics ou privés, et transfert à l'Etat de certaines dépenses.

Ce projet a pour but de simplifier l'appareil fiscal, tout en procurant aux départements et communes des ressources leur permettant de pourvoir à leurs besoins.

Augmentation de la pension de la générale Giraud

Par ailleurs, a précisé M. Mitterrand, certains textes ont été adoptés sans discussion. C'est ainsi qu'on a envisagé au conseil d'accorder un supplément de pension à la veuve du général Giraud et qu'on est tombé d'accord sur un projet de loi portant ratification des accords de Bruxelles du 26 décembre 1948. Ceux-ci modifient la convention de l'Union internationale de Berne, pour la protection des œuvres littéraires et artistiques.

Nominations et pronostics

Le Conseil a entériné enfin un certain nombre de nominations d'ordre administratif.

Est nommé administrateur en mission extraordinaire pour la région militaire de Rennes, et en même temps préfet d'Ille-et-Vilaine, M. Benedetti, actuellement préfet de l'Oise, en remplacement de M. Billecart.

Est nommé inspecteur général de l'administration en mission extraordinaire pour la région de Dijon, et en même temps préfet de la Côte-d'Or, M. Haas-Picart, actuellement directeur du cabinet au ministère de l'Intérieur. M. Haas-Picart prend la place de M. Jostany, nommé conseiller d'Etat.

Est nommé préfet de l'Oise, M. Cuttoli, actuellement préfet d'Oran.

Est nommé préfet d'Oran, M. Sarlé, actuellement préfet de la Côte-d'Or.

Est nommé préfet de l'Hérault (1ère classe), M. Feytout, actuellement préfet du Maine-et-Loire.

Est nommé préfet du Maine-et-Loire, M. Morin, actuellement préfet hors cadre.

Sont nommés préfets hors cadre : MM. Laumet, actuellement préfet de Belfort, et Jey, actuellement secrétaire général à la préfecture de la Seine-Inférieure.

Est nommé préfet de Belfort, M. Dupoizat, actuellement sous-préfet de Roanne.

Est nommé préfet en service d'détaché en Allemagne, M. Coloni, actuellement sous-préfet de Béziers.

Est nommé préfet-adjoint à l'inspection générale de la région de Dijon, M. Andrieu, actuellement détaché en Allemagne. M. Andrieu exercera donc les fonctions de préfet délégué.

Suivent d'autres nominations au titre de la France d'outre-mer

CONSEIL RESTREINT ce soir sur le déficit de la S.N.C.F.

On apprend en marge des informations officielles qu'une vive controverse a eu lieu ce matin au conseil des ministres, au sujet des crédits à accorder à la S.N.C.F.

M. Pineau, ministre des Transports, demandait des crédits supplémentaires pour combler le déficit et pour procéder à certaines réorganisations, mais il s'est heurté à M. Petsche, qui ne veut rien entendre.

Bien que la chose n'ait pas encore été annoncée, il est probable qu'un conseil restreint se tiendra ce soir après-dîner à l'hôtel Matignon, pour tenter de résoudre ce problème.

DEMAIN : GRÈVE DE la Sécurité sociale

2.000 employés des services parisiens de la Sécurité sociale assemblés hier soir, ont décidé de maintenir l'ordre de grève de 24 heures donné pour demain jeudi par les organisations syndicales.

Une délégation devait être reçue hier par M. Daniel Mayer, ministre du Travail.

Celui-ci, retenu au Palais-Bourbon, dut remettre à plus tard son entrevue avec les représentants des employés de la Sécurité sociale. Ce contre-temps a mécontenté les intéressés qui réclament une prime mensuelle de 3.000 francs en attendant une remise en ordre de leurs salaires.

Dans les grands magasins

La grève des employés du Bazar de l'Hôtel-de-Ville et de certains magasins à rayons, qui est générale, se poursuit.

Le personnel des grands magasins devrait se prononcer hier par référendum sur les moyens d'action à employer pour faire aboutir les revendications professionnelles.

En raison du nombre peu important des employés décidés à participer au vote, celui-ci a été renvoyé à une date ultérieure.

Chez les dockers

Les arrêts limités de travail se poursuivent chez les dockers des ports parisiens.

Hier, des mouvements de protestations se sont produits à Saint-Ouen, à Choisy-le-Roi, etc.

Conflit à la Régie Renault

Les délégués du personnel Renault doivent examiner aujourd'hui les mesures à appliquer pour obtenir le paiement d'une prime de départ en vacances de 5.000 francs.

La « patente » à Toulouse

La grève de vingt-quatre heures du commerce, de l'artisanat et des professions libérales, déclenchée pour protester contre les charges fiscales par le Comité de défense des professions soumises à patente a été quasi-totale à Toulouse.

A 15 heures, un grand meeting de protestation, réunissant plusieurs milliers d'auditeurs, s'est tenu à la halle aux grains. A l'issue de la réunion, un ordre du jour demandant l'allégement des charges fiscales, du taux des patentes, des droits de voirie

Aux manœuvres maritimes occidentales « L'Arromanches » résiste aux avions mais il a été « virtuellement torpillé » cette nuit par un sous-marin

(De notre envoyé spécial à bord de l' « Arromanches » Max JALADE)

ATTENTION, ennemis à tribord !

Des radars qui fouillent le ciel sans jamais se lasser de tourner et de retourner leurs antennes viennent de détecter une présence insolite. La menace se précise, nous sommes bien l'objectif visé par le raid.

Branle-bas de combat à bord. Au milieu du pont, un « Seafire » sort du ventre du navire hissé par un ascenseur. D'autres appareils sont amenés de l'avant vers l'arrière. Un vacarme assourdissant et déjà ils ne sont plus que d'imperceptibles points noirs qui disparaissent brusquement. Au P.C. du bord, les yeux suivent le mouvement sur le cadran lumineux du radar. Les officiers du service de détection qui entourent l'amiral Barjot s'affairent, relèvent les angles, les distances, notent hâtivement avec des crayons gras sur des plexiglas. Des téléphones les relient avec tous les postes de commandement et de détection. Le commandant de l'aviation embarquée transmet les ordres aux appareils en vol par phonie. Un réseau phonique assure également le contact avec les bâtiments de l'escorte. La réaction est parfaite, les canonniers de la D.C.A. sont à leurs postes, toutes les mesures de sécurité sont prises. La chasse annonce qu'elle passe à l'attaque, elle revient victorieuse puisque les appareils des forces bleues lancés contre nous ont été interceptés à plus de 35 milles par l'escadrille de l' « Arromanches ».

Le danger sous-marin

Les différents groupes de navires font maintenant route vers le nord.

Cette nuit encore a montré combien était grand le danger sous-marin. Les submersibles ennemis ont pu être détectés à temps. L'un d'eux est néanmoins passé inaperçu. Cela est dû aux difficultés éprouvées par les « Asdics » en raison des changements de température des courants d'eau.

On sait que l'Asdic est un émetteur ultra-sonore, qui projette ses ondes sous les eaux pour y détecter les sous-marins en plongée, à la manière d'un obstacle. Une fois repéré, l'obstacle sous-marin est bombardé d'ondes ultra-sonores, dirigées, dont l'écho enregistré par le navire émetteur donne la direction exacte et en distance du submersible. Les grenades sont lâchées sur ses indications. L'Asdic porte en moyenne à trois milles.

Pour être juste, ce dernier adversaire s'est montré fair play :

« N'ayez pas peur, a-t-il dit, je ne veux pas vous torpiller à cette heure-ci. Prenez garde, une autre fois ! Aujourd'hui nous retournons notre veste de « blanc » : nous devenons « bleu ».

Un simple Français ni fakir, ni Hindou bouleverse la vie d'une multitude d'individus

Plusieurs milliers de personnes ont consulté cette année un homme comme tout le monde, dépourvu d'arrogance, ayant le « bluff » en horreur, mais très instruit et féru d'astrologie, depuis sa plus tendre adolescence. Les témoignages d'enthousiasme affluèrent vite, des vies sans attrait furent soudain « illuminées », des suicides même furent évités. Grâce à lui, des foyers unis mariages se brisèrent, des époux infidèles rentrèrent au foyer. Un grand nombre de lettres attestent le pouvoir incroyable de cet homme de bien.

Hommes ou femmes, à tout âge, vous pouvez tous réaliser votre rêve grâce à ses révélations et à ses directives astrologiques. Que vous désiriez le succès en amour, la réussite en affaires, le gain à la loterie ou le retour d'une affection chère, demandez-lui, en vous recommandant du journal, de bien vouloir s'occuper de votre cas personnel. Envoyez spécimen d'écriture, date de naissance, 4 timbres pour frais de bureau, et enveloppe timbrée avec adresse à P. Théo Léandre, B.P. 22 (service 250 D) rue Crozatier Paris-12e, vous recevrez une étude valant 250 fr., mais n'envoyez pas d'argent, vous paierez après si vous êtes satisfait.

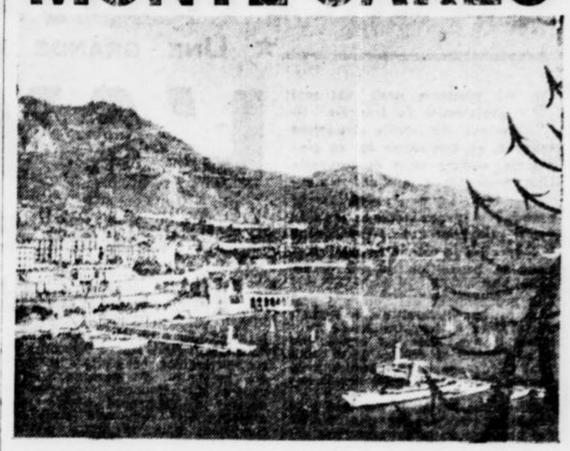
CAMBRIOLAGE IMPOSSIBLE GRACE AUX BARRES KOSTO 61, fg St Denis 10e PRO. 92-66

BENEFICE 1 MILLION 50 PORCS A CREDIT 4 MOIS ARSU PORCS
A engraisser chez vous. Je livre 6 pour 20 mille [illegible] emb. 16 kg. moutons à vendre. Ferme Pont-Chrétien (Indre)

A LA VILLE DU PUY Soldes d'Eté

STUDIOS LUXUEUX JOUR ET NUIT 9, RUE MONSIGNY • OPERA 57-64 ET 21-57

MONTE-CARLO



Entre la mer et la montagne MONTE-CARLO, MONTE-CARLO BEACH et le port de MONACO

SOCIÉTÉ NATIONALE DE VENTE DES SURPLUS
DÉPÔT DE VINCENNES
VENTE PERMANENTE A PRIX AFFICHÉS les mardi 11, mardi 12, mercredi [illegible] de 9 h. à 18 h. et jeudi 14 h. à 16 h.
MATÉRIEL TOPO : Alidades simples, planchettes, stéréoscopes, loupes, compas, chambres claires, planchettes, courbe-planimètre, etc...
QUINCAILLERIE : Meules, boulons, écrous, vis, rondelles, rivets, lavabos, tuyauterie pour chauffage central, lampes essence et pétrole, moufles et poulies, etc...
AMEUBLEMENT ET MATÉRIEL DE BUREAU : Bureaux, tables, chaises, classeurs, crayons, blocs sténo, gommes, étiquettes, etc...
ELECTRICITÉ : Nombreux groupes électrogènes, fils de soudure, mot. électr. 2.000 ampoules h. de connexion, transfos 0,5 à 3 KWa et app. divers.
PRODUITS CHIMIQUES : T. importants d'antirouille, composés p. scellement, savon en barres, antigel, etc...
DIVERS : Jeux de cartes, bateaux pneum., cartons, papier d'emball., bâches, ficelles, tuyaux caoutch., mach. à plier, à cacheter, à ouvrir les enveloppes, pet. réservoirs à carburant, sacs, caoutch. monnoir, barrage, corde, etc...
NOMBREUX LOTS DE CITERNES ET RÉSERVOIRS de 50 à 40.000 litres.
RENSEIGNEMENTS, ETAT DESCRIPTIF : S.N.V.S. service « publicité », 1, bd Haussmann, PARIS-9e. TAI. 85-12. Dépôt de VINCENNES, tél. DAUmesnil 38-70

E[illegible] TH. BUFFARD
23-25, Rue Duméril - PARIS-XIIIe
Tél. : GOB. 13-84 et 43-27
VENTE A CRÉDIT 12 MOIS
LE CAMION, TYPE PL 20, 2 TONNES UTILES
HOTCHKISS

AV. P.-DOUMER
Immeuble en construction PLEIN MIDI
ANGLE RUES PETRARQUE ET SCHEFFER
DEVENEZ PROPRIETAIRE D'UN TRES BEAU
2 pièc. 108 m2, 3 pièc. 113 m2, 4 pièc. 170 m2
GRAND CONFORT TOUT EN FAÇADE
BOUQUANT, 105, Bd HAUSSMANN

Grâce au Shampooing FORVIL mes cheveux sont devenus ondulés, souples, soyeux et vaporeux
La Brillantine FORVIL leur donne un éclat incomparable en les parant d'une auréole de lumière
Faites comme moi, n'employez jamais l'un sans l'autre
SHAMPOOING FORVIL

LES 13 PIÈCES

CHÊNE MASSIF 39.500 fr.
OU
RONCE DE NOYER VERNIE 47.500 fr.
comprenant : 1 ARMOIRE — 1 LIT — 1 TABLE DE NUIT 1 SOMMIER — 1 MATELAS — 1 TRAVERSIN 2 OREILLERS — 1 COUVERTURE — 1 DESSUS DE LIT 2 DESCENTES DE LIT — 1 LAMPE DE CHEVET
GALERIES BARBÈS
LES GRANDS SPÉCIALISTES DU MEUBLE
55, Bd BARBÈS - PARIS
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
FACILITÉS DE PAIEMENT
REMBOURSEMENT DES FRAIS DE VOYAGE
BON POUR UN CATALOGUE GRATUIT D'AMEUBLEMENT A N

OFFICIERS MINISTERIELS
Adjudication, le 11 juillet 1949, à 14 h. 30 Fds ALIM.-VINS, 11, av. de la Liberté, Charenton. Mise à prix 250.000 pour, être baissée indéfin. Renseign. Etude Thion de la Chaume, 8, bd Sébastopol.

Qu'allez-vous faire dans la vie?

★ UNE GRANDE ENQUÊTE DE FRANÇOISE RAIS ★

L'AVIATION
(Toutes spécialités)

J'AI plusieurs amis qui sont professeurs de français. Ils m'ont dit qu'ils donnaient souvent, en quatrième ou en cinquième, comme sujet de composition française : « Que voulez-vous faire quand vous serez grands? » Invariablement, les élèves développent dans leurs devoirs le thème : « Je veux être aviateur » dans la proportion de 70 à 80 pour 100.

Si beaucoup de ces vocations précoces peuvent disparaître avec les premiers rêves et les illusions de l'enfance, il n'en reste pas moins vrai qu'au moment de décider de ce qu'ils vont faire dans la vie, beaucoup de jeunes gens restent tentés par l'aviation.

Est-ce que l'aviation, qui tend à se développer de plus en plus, n'offre pas plus que toute autre carrière des débouchés nombreux ? Est-ce qu'il est très difficile d'apprendre un métier de l'aviation ?

Non, ce n'est relativement pas difficile d'apprendre le métier. Mais ce qui n'est pas facile, c'est, une fois qu'on le sait, de l'exercer.

Les carrières de l'aviation sont encombrées

Quand, après la victoire, l'aviation civile a entrepris de se réorganiser, deux cent mille pilotes militaires démobilisés, entraînés pendant la guerre en Amérique et en Angleterre, ont espéré s'y caser. Il n'y a pas eu de place pour tout le monde.

Et au fur et à mesure que se créent de nouvelles lignes commerciales, l'armée de l'air continue à former et démobiliser des pilotes, des radios, des mécaniciens dans une proportion beaucoup plus forte qu'il n'y a de postes à pourvoir.

L'année dernière, par exemple, Air France a embauché, après leur passage dans son centre de formation du Bourget, dix-sept seconds pilotes, dix-neuf commissaires de bord, quatorze mécaniciens et dix radios. Ce n'est pas beaucoup. Certes, il faudrait ajouter à ces chiffres le nombre de ceux qui ont pu trouver un emploi soit dans l'une des vingt-cinq compagnies privées qui recrutent aussi, mais dans une proportion encore beaucoup plus faible, du personnel navigant, soit dans les équipages d'essai ou de réception des entreprises de construction aéronautique, soit dans les aéro-clubs. Mais le seul bilan d'Air France, qui est de très loin le débouché le plus important de l'aviation, laisse supposer que le nombre total des aviateurs qui ont pu trouver du travail dans le civil est bien faible par rapport au nombre des candidats. Encore faut-il noter que l'aviation pale mal.

Reste l'armée.

D'abord, c'est là, pratiquement, que l'on apprend son métier. Aucune compagnie ne recrute son personnel navigant ou spécialisé parmi des candidats qui n'aient pas un certain nombre d'heures de vol ou un certain temps de pratique dans la technique qu'ils ont choisie. Or, s'il existe des écoles civiles qui enseignent les différentes spécialités de l'aviation, l'armée seule offre aussi aux débutants la possibilité de pratiquer ces spécialités alors qu'ils n'en connaissent encore que la théorie.

C'est là aussi que l'on trouve le plus facilement à faire une carrière d'aviateur. L'armée de l'air invite largement les jeunes gens que séduit l'aviation à contracter chez elle des engagements de toutes sortes, selon les aptitudes et le degré de culture de chacun, pour suivre les cours de ses différentes écoles qui forment des aviateurs, du personnel navigant et du personnel technique. Le contrat d'engagement expiré peut toujours être renouvelé dans des conditions plus ou moins bonnes, selon que l'on a été plus ou moins brillant dans les différents stages que l'on a suivis. Si on a réussi à passer sous-officier — et il faut être particulièrement mal doué ou particulièrement paresseux pour ne pas le faire — on peut demander à suivre les cours d'officiers qui vous placent à peu près sur le même rang que les anciens élèves de l'Ecole de l'Air.

Si vous avez au cœur un amour pour l'aviation assez pur et assez fort pour ne se laisser entamer ni par cette considération que les carrières civiles en sont encombrées — mais, à l'heure actuelle, quelle carrière ne l'est pas ? — ni par un penchant naturel ou un préjugé qui vous éloigne vigoureusement de l'armée, allez-y, et bonne chance.

La première chose que vous avez à faire est de vous inscrire à l'aéro-club de votre région. (Droit d'inscription : 15 à 30 francs. Cotisation : 15 à 30 francs par mois.) Il y a 460 aéro-clubs en France. Pour avoir l'adresse du vôtre, écrivez à la Fédération nationale des Sports aériens, 7 avenue Poincaré, Paris XVIe. Vous y trouverez outre toute la documentation qui peut vous intéresser sur l'aviation, l'occasion et le moyen de pratiquer les sports aériens, depuis la fabrication des modèles réduits jusqu'au pilotage — les aéro-clubs forment chaque année 1.200 boursiers, pilotes de tourisme deuxième degré recrutés par concours — en passant par le vol à voile.

Ensuite, il faut vous documenter sur les possibilités et conditions d'engagement, soit dans l'armée de l'air (1), soit dans l'aéronavale (2).

Vous verrez, par exemple, que le prochain concours donnant accès à l'engagement de 5 ans dans le personnel navigant de l'armée de l'air aura lieu le... (Août ou septembre. La date sera fixée dans le courant de juin.) Si vous ne réunissez pas toutes les conditions requises — les aptitudes physiques exigées sont, en particulier, très dures, je vous préviens — vous trouverez peut-être votre voie dans une des techniques du personnel spécialisé terre.

On peut être aviateur sans être pilote

Car il ne faut pas confondre « aviation » et « vol ». Pour un avion qui décolle, conduit par un équipage de quelques membres il faut des milliers de techniciens radios, radar, météo, mécaniciens, etc., qui du sol assurent sa route. Et si le rôle du pilote reste une mission splendide et enviable, celui de tous ces ouvriers de la science n'en prend pas moins de jour en jour plus d'importance. Le terme « rampant », qui désignait autrefois, avec une nuance de dédain, le personnel non navigant, a disparu du vocabulaire. On dit maintenant « spécialistes », avec toute la déférence que le mot inspire.

Il est tentant de se laisser griser par la séduction que dégage le métier d'homme volant. Il est facile de se laisser aller au découragement vers quoi invite cette trop juste constatation qu'il y a dans cette voie beaucoup d'appelés mais peu d'élus. Mais le plus sage est de se dire qu'aujourd'hui les avions sont guidés de terre autant que de la cabine de pilotage et que pour réussir dans l'aviation il faut plus de technicité que d'esprit d'aventure.

Dès 14 ans, on peut s'y préparer

Si, bien que vous soyez encore très jeune, vous êtes absolument sûr que si vous voulez être aviateur, vous pouvez déjà, mieux qu'au lycée, vous préparer à votre futur métier dans une école d'apprentissage. Je peux vous citer, par exemple, à Locmiquy (Finistère), l'Ecole des mousses (âge d'entrée 15 ans 1/2 à 17 ans) et l'Ecole de maistrance pont (17 à 19 ans), à Saint-Mandrier, près Toulon (Var), l'Ecole des apprentis mécaniciens (15 ans 1/2 à 17 ans) et l'Ecole de maistrance machine (16 à 19 ans). Ces quatre écoles préparent aux spécialités de pilote, radariste, électricien aéro, radio, mécanicien, armurier, de l'Aéronautique navale et dépendent du ministère de la Marine. L'Ecole d'apprentissage d'Air France, domaine de Vilgénis, Massy (S.-et-Oise) (âge d'entrée 14-17 ans), dont les meilleurs élèves accèdent aux postes de cadre de maîtrise ou du personnel navigant d'Air France, les autres étant pourvus d'emplois dans leur spécialité à la compagnie. Le ministère de l'Air et la plupart des compagnies nationales ou privées de construction aéronautique ont aussi des centres d'apprentissage sur lesquels vous pouvez vous renseigner à votre aéro-club ou votre service de préparation prémilitaire.

Tout ce que je viens de dire là est valable pour les garçons. Les filles n'ont que peu de débouchés dans l'aviation. Elles peuvent être hôtesses de l'air. Air France prévoit un recrutement de 15 à 20 hôtesses, chaque année. La seule spécialité technique qui leur soit accessible est celle de vérificatrice de télétype et téléimprimeur. A l'heure actuelle, ces emplois, qui ressortent du service général, sont assez humbles.

(1) S'adresser au Secrétariat national aux Forces armées Air, Service Information et Propagande, 26, boulevard Victor, Paris (15e), ou au Service de Préparation prémilitaire de la région que vous habitez.

(2) S'adresser au Bureau de recrutement de la marine, pour Paris, 15, rue Laborde.

◆

Les carrières de l'aviation se répartissent, entre autres, à l'Ecole Universelle, 59, boulevard Exelmans, Paris, et à l'Ecole supérieure professionnelle, 21, rue de Constantine, Paris.

Ceci intéresse

tous les jeunes gens et jeunes filles
tous les pères et mères de famille

Depuis 42 ans, l'Ecole Universelle renseigne avec la plus grande précision et conseille en toute conscience ceux et celles qui sont à la veille de choisir une carrière ou une orientation pour leurs études. Elle vous donnera gratuitement et sans engagement les renseignements et conseils les plus précis et les plus sincères sur toutes les carrières et toutes les études sans exception. Elle vous permettra, en outre, si vous le désirez, de faire par correspondance, avec le maximum de chances de succès, les études qui vous conduiront au but.

Milliers de brillants succès

Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

Br. 47.503 : Etudes complètes du second degré. Examens d'admiss., Brevet d'études du 1er cycle, Baccalauréats.
Br. 47.508 : Classes primaires, Brevets.
Br. 47.513 : Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 47.519 : Grandes écoles spéciales.
Br. 47.524 : Fonctions publiques, E.N.A.
Br. 47.528 : Les emplois réservés.
Br. 47.531 : Industr., Trav. publ., C.A.P.
Br. 47.539 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 47.543 : Compt., Sténo-Dact., C.A.P.
Br. 47.548 : Orthographe, Rédact., Calcul.
Br. 47.554 : Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 47.557 : Marine mil., Marine march.
Br. 47.562 : Aviation, Industr. aéronaut.
Br. 47.565 : Radio : diplômes offic., ind.
Br. 47.570 : Dessin, Peinture, Gravure.
Br. 47.578 : Solfège, Piano, Violon, Harm.
Br. 47.583 : Carrières du Cinéma, Photo.
Br. 47.589 : Couture, Coupe, Mode, Ling.
Br. 47.594 : Coiffure et soins de beauté.
Br. 47.598 : Secrétariats, Journalisme.

La liste ci-dessus ne comprend qu'une partie de nos enseignements ; n'hésitez pas à nous demander conseils gratuits et aide efficace pour toutes études et carrières sans aucune exception.

ECOLE UNIVERSELLE, PARIS, 59, Bd Exelmans. — NICE, Chemin de Fabron. — LYON, 11, place Jules-Ferry.

PARENTS ! Le TECHNICIEN est toujours recherché, toujours bien payé.

Dirigez vos enfants vers les carrières **TECHNIQUES** : électricité, radio, aviation, automobile, comptabilité et dessin industriel.

Confiez leur instruction par correspondance à l'**ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE — LA PREMIERE ECOLE DE FRANCE.**

Demandez la documentation et les renseignements gratuits : **ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE**, 21, rue de Constantine, **PARIS (7e).**

SITUATIONS !

consultez donc les

GUIDES NERET

VERITABLE ENCYCLOPEDIE DES CARRIERES, PROFESSIONS, DEBOUCHES

Jeunes gens : 450; jeunes filles : 330

Aujourd'hui, à l'Orangerie, première grande exposition

GAUGUIN

ENfin, voici Gauguin, présenté pour la première fois dans toute sa splendeur, sur la cimaise de l'Orangerie où l'exposition s'ouvre aujourd'hui, avec un an de retard sur le centenaire de l'artiste.

Un tel rassemblement de tableaux était difficile, presque impossible. En effet, depuis la mort du peintre, la plupart de ses œuvres avaient été enlevées par des musées ou des collectionneurs étrangers. Il ne restait, en France, que peu de toiles signées de celui qui fut, sans conteste, avec sa passion des tons purs, le créateur de la peinture contemporaine.

L'an dernier, les Américains, redoutant la guerre en Europe, n'avaient pas voulu prêter leurs Gauguins. Cette fois-ci, ils en ont envoyé puisieurs, sans même exiger d'assurance.

Sans doute, il manque ici les Gauguins d'U. R. S. S. et quelques-uns des pays scandinaves. Pourtant, le rassemblement actuel permet de suivre l'évolution du peintre depuis le temps où, petit employé de banque, il exécutait déjà, pour son plaisir, des tableaux inspirés de Boudin ou de Pissarro, jusqu'au seuil de la mort, dans sa case tahitienne où il créa des œuvres dont la pureté, le sens hiératique font songer, parfois, à certaines décorations asiatiques.

Les Gauguins de Bretagne sont de toute beauté. On y voit le *Bonjour Monsieur Gauguin*, inspiré spirituellement de Courbet ; des paysages inoubliables et, aussi, *Le Christ jaune*.

L'étape définitive du Pouldu est marquée par des chefs-d'œuvre. C'était le temps où, dans l'auberge qu'ils habitaient, Gauguin et ses amis discutaient âprement sur la synthèse qui doit exister dans une œuvre d'art. Gauguin, loin de toute élucubration théorique avait, depuis longtemps, posé cette règle formelle que dans un tableau bien pensé, la ligne et la couleur doivent se libérer des contraintes de la nature.

Cette nature, d'ailleurs, Gauguin ne cessait pas de l'admirer. Surtout quand elle était ainsi grande que le paysage de Tahiti où il était allé se retirer, avide de retrouver la beauté à l'état originel.

Jamais nous n'avions vu réunis un aussi grand nombre de Gauguins « Tahitiens ». Voici : *L'or de leur corps*, *Les contes barbares* et, ce tableau ultime : *Que sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ?*, arrachés pour quelques semaines aux musées de Boston, de Philadelphie ou d'ailleurs.

Rien n'est plus émouvant pour le spectateur que cette dernière toile peinte par Gauguin au seuil de la mort. C'est un paysage breton, recouvert de neige. Gauguin l'exécuta dans sa case traquée, à la fois par la maladie qui le minait et par les poursuites barbares de la maréchaussée.

Cette œuvre apparaît comme une dernière pensée, de l'homme agonisant, pour sa terre natale.

En regardant ces tableaux, dessins et aussi ces sculptures voluptueuses que l'artiste avait exécutés à la gloire de l'amour, on comprend mieux ces mots écrits par Gauguin, jadis, à son ami Schuffenecker :

« Pour la masse, je serai sans doute un rébus. Pour quelques-uns, je serai un poète. Tôt ou tard, le bon prendra sa place. »

René BAROTTE.

Sur notre photographie : Deux Tahitiennes, par Gauguin.

Sous le patronage de «Paris-presse-l'intransigeant»

Les fêtes d'Anet les 9 et 10 juillet

Voici le programme complet des sensationnelles fêtes du château d'Anet les 9 et 10 juillet prochain, placées sous la présidence d'honneur du ministre de l'Agriculture, du préfet du conseil général d'Eure-et-Loir, du préfet d'Eure-et-Loir et qui se dérouleront dans le cadre magnifique du château de Diane de Poitiers.

Samedi 9 juillet, à 14 h. 30

Concours hippique du Jumping avec différentes épreuves internationales et les exhibitions du commandant Saint-Cyr de l'équipe olympique de Suède, lauréat des épreuves de dressage et de la reprise de haute école des Olympiades de Londres.

PRIX DES PLACES A PARTIR DE 100 FRANCS.

Dimanche 10 juillet

A 10 heures, arrivée de la fanfare de la Garde républicaine qui sera reçue par la clique « le Réveil d'Anet ». Défilé et cérémonie au Monument aux Morts.

De 10 h. 45 à 12 heures, concert sur la place du Château.

A 14 h. 30, concours hippique du Jumping avec le concours de la fanfare de la Garde républicaine et les trompes de chasse.

PRIX DES PLACES A PARTIR DE 120 FRANCS.

A 20 h. 30, féerie scénique sur le théâtre d'eau du château d'Anet spécialement conçue et réalisée par Pierre Louis-Guérin et René Fraday, du Lido de Paris, avec le concours du grand chanteur Luis Mariano et de nombreuses attractions.

La soirée se terminera par un feu d'artifice.

PRIX DES PLACES A PARTIR DE 150 FRANCS.

les courses

SURVEILLONS DEMAIN

BOBECHE, qui devrait se présenter en progrès.
CRILLONNAIS, qui peut rendre 50 mètres.
BERGERE DE LA GRAVELLE, que l'on dit au mieux.
ANTEE, qui pourrait confirmer sa récente victoire.
BABY DE LA VICTOIRE, qui pourrait causer une surprise.
VICTORIEUX B, dont la qualité s'affirme à chaque sortie.
VALLEE D'OR, qui pourrait profiter d'une défaillance des favoris.

Le cheval du jour : BUSIRIS
Le coup de deux placé : BOIORIX - AIDA VII
Les grosses cotes : TITYRE - VERO VOLO
La forme : l'entraîneur, CHYRIACOS le jockey, VERCRUYSSE

ENGHIEN, le 7 juillet, à 14 h.

PRIX ILEX
Monté - 150.000 fr. - 2.125 m.
101 BOLERO III (D. Delaunay)... 2.125
102 BILLET DOUX (Ch. Lec.)... 2.125
103 BRAVADE (Al. Libeer) ... 2.125
104 BEGUINE II (J. Neveux) ... 2.125
105 BOBECHE (R. Bégou) ... 2.125
106 BROUSSAILLE (A. Choiss.) 2.125
107 BIGNY (R.-C. Simonard) ... 2.125
108 BRISEIS (A. Lecomte) ... 2.125
109 BOSSUET (D. Delaunay) ... 2.125
111 BELLEROSE II (L. Gray) ... 2.150
112 BELEROCHE II (F. Réaud) 2.150
Boléro III, Bravade et Béguine II peuvent être retenus. Au premier poteau, Bellerose II et Beleroche II peuvent leur rendre 25 mètres.
Je désigne : **BELEROCHE II** et **Bellerose II.** Outsider : Boléro III.

PRIX INDIEN
Attelé - 150.000 fr. - 2.200 m.
201 CHER WILLIAMS (Ch. Mills) 2.200
202 COUPE FILE (H. Hellard) ... 2.200
203 CHANTECLER L II (M. Perl.) 2.200
204 CHARMION (R.-C. Maillard) 2.200
206 CHER AMI G (R. Viseur) ... 2.200
207 CŒUR VAILLANT II (A. M.) 2.200
208 CORRY O (J. Kruithof) ... 2.200
209 CEAUCEENNE (R.-C. Sim.) 2.200
210 CONGO (R. Gayet) ... 2.200
211 CHIMERE R (M. Vercruysse) 2.225
212 CHARDONNERET (A. Ch.) 2.225
214 CENTUM (A. Deheegher) ... 2.225
215 CYRTE VOLO (A. Girard) ... 2.225
219 CASSANDRE (M. Henault) ... 2.250
220 CRILLONNAIS (R. Windels) 2.250
Ceaucéenne, sur sa récente place de seconde peut être retenue avec Cyrté Volo et Centum. Crillonnais aura une tâche difficile à 50 m.
Je désigne : **CEAUCEENNE** et **Cyrté Volo.** Outsider : Centum.

PRIX MONTREAL
Monté - 150.000 fr. - 2.300 m.
301 VARNAC D (R. Poure) ... 2.300
302 AUVERPIN (D. Delaunay)... 2.300
303 TISRAELLE (M. Alavoine) ... 2.300
304 TOURS (R. Poure) ... 2.325
305 TARTARIN II (R.-C. Simon.) 2.325
306 TITYRE (R.-C. Auvray) ... 2.325
308 VIOLINE (R. Bégou) ... 2.325
309 VALE (L. Gras) ... 2.325
310 VIORCHIDEE (G. Rousset)... 2.325
311 BERG. DE LA GRAV. (R. P.) 2.325
312 BERENICE (A. Marie) ... 2.325
313 VERVEINE III (Al. Libeer) 2.325
314 ACHILLE (B. Simonard) ... 2.325
315 TARZAN B (M. Soestronck) 2.325

PRIX PHEDRE
Attelé - 150.000 fr. - 2.700 m.
401 AIGLE D'OR (Ch. Mills) ... 2.700
402 ANANAS (A. Choisselet) ... 2.700
403 AS DU MARAIS (C. Bégou) 2.700
404 ALI BABA V (A. Mauger) ... 2.700
405 AGIOTEUR (Ed. Picard) ... 2.700
406 ANATOLIE (A. Soubotski) ... 2.700
407 AMANDES ROSES (Al. Tamb.) 2.725
408 ANTEE (G. Bottoni) ... 2.725
409 ALLAVOINE (M. Vercruysse) 2.725
410 ALFA III (A. Deheegher) ... 2.725
As du Marais peut s'échapper en tête. Alfa III qui cherche sa course aura ici une tâche assez facile. Antée et Allavoine peuvent causer une surprise.
Je désigne : **ALFA III** et **Antée.** Outsider : Allavoine.

PRIX MENELAS
Attelé - 150.000 fr. - 2.100 m.
501 BRAVARD III (H.-R. Durand) 2.100
503 BELLE GRANDC. (Ph. H.) 2.100
504 BRANVILLE (Deheegher) 2.100
506 BELLE HARMONIE (A. Mau.) 2.100
507 BABY DE LA VICT. (A. ...) 2.100
509 BOIORIX (R.-C. Maillard) ... 2.125
510 BRINDA (J. Kruithof) ... 2.125
511 BEAUMONT (A. Choisselet) 2.125
512 BAIAE (M. Vercruysse) ... 2.125
513 BRIMOS (Ch. Mills) ... 2.150
515 BLANIAC (A. Coulogne) ... 2.150
516 BINBIN (R. Gayet) ... 2.150
Le match Bolorix-Brimos sera le clou de cette épreuve. Boiorix peut profiter de ses 25 m. d'avantage pour triompher. Belle Grandcopaise et Baiae peuvent profiter d'une défaillance des favoris.
Je désigne : **BOIORIX** et **Brimos.** Outsider : Belle Grandcopaise.

PRIX OVIDIUS NASO
avec PARI COUPLE
Attelé - 250.000 fr. - 2.800 m.
601 VIRIATHE (H.-R. Durand) ... 2.900
602 VADROUILLEUR (F. Reaud) 2.800
603 AMYNTAS (R.-C. Maillard) 2.800
604 VERO VOLO (G. Bottoni) ... 2.825
606 VOLVIC (M. Perlbarg) ... 2.825
607 UN GAMIN (R. Viseur) ... 2.825
608 AM. DE BOURGOGNE (E. C.) 2.825
609 VICTORIEUX B (C. V. H.) 2.825
610 TRIGNY T (G. Bottoni) ... 2.825
611 AIGLE ROYAL (G. Roussel) 2.850
612 AGRAMANT (Ch. Mills) ... 2.850
614 UILSPIEGEL (J. Kruithof)... 2.850
Agramant et Uilspiegel seront les protagonistes de cette épreuve. Il leur faudra battre Vero Volo qui en recevra 25 m. Volvic et Victorieux B peuvent causer une surprise.
Je désigne : **AGRAMANT** et **Uilspiegel.** Outsider : Vero Volo.

PRIX SPA
Attelé - 150.000 fr. - 2.300 m.
701 VICE ROI (J. Kruithof) ... 2.300
703 ALBE DU THEIL (R. Wind.) 2.300
704 UNIVERS D (J. Jansen) ... 2.300
707 BUSIRIS (H. Masson) ... 2.300
708 VALEUR (A. Mauger) ... 2.300
709 ARACELI (R.-C. Maillard) ... 2.325
710 VARNAC D (F. Bouchard) ... 2.325
712 USQUE AD MORTEM (C. E.) 2.325
713 UESUS II (H. Perchot) ... 2.325
715 VALLE D'OR (Ch. Mills) ... 2.350
716 BEAUX ARTS (Ph. Hanse) 2.350
717 BELIGNY (R. Hanse) ... 2.350
718 AIDA VII (J. Kruithof) ... 2.350
Busiris, au premier échelon, sera difficile à battre. Aida VII qui collectionne les succès sur cette piste lui sera opposée. Univers D et Beaux-Arts peuvent les mettre en échec.
Je désigne : **BUSIRIS** et **Aida VII.** Outsider : Beaux-Arts.

RESULTATS DU TREMBLAY

PRIX DE MONTFORT-L'AMAURY

1. Rajuns (M. Larraun) (102) G. 46
à A. Arnaud ... P. 17
2. Day and Night (Gotti.) (106) P. 20
3. Ermine II (F. Rochetti) (108)
Jumelé : 97.
Dist. : 1 l., 3/4 de l., 1 l. - Durée : 1' 12" 4/5.
Non pl. : 101, 104.

PRIX DE MORSAN

1. Hauterive (Gottlieb) (205) G. 69
à R. Bedel ... P. 27
2. Gatsa (A. Rossio) (204) ... P. 21
3. Libanaise (J. Bruneti) (206) P. 50
Dist. : 2 l. 1/2, 3 l., 1 2 l. - Durée : 1' 42" 4/5.
Non pl. : 201, 202, 203, 208, 209, 210.

PRIX DOYNEL DE QUINCEY

1. Espe (M. R. Philidor) (307) G. 15
à G. Philidor ... P. 12
2. Vigée Lebrun (Hovel) (304) P. 25
3. Quai de Tokio (M. R. Collombel) (310)
Jumelé : 48.
Dist. : 2 l., 3/4 de l., cte tête - Durée : 2' 10" 3/5.
Non pl. : 301, 305, 306.

PRIX DE ROCHEFORT

1. Fair Corona (Bertiglia) (414) G. 41
au baron de Tarragova ... P. 20
2. Oria (G. Lequeux) (404) ... P. 19
3. César V (G. Gottlieb) (409) P. 73
Dist. : tête, 2 l., 1 l. 1/2. - Durée : 56" 4/5.
Non pl. : 401, 402, 403, 406, 408, 410, 413.

MEMENTO

HAUTERIVE ne s'emporte très facilement.
FAIR CORONA, dont un mauvais départ a fait comme une boule de neige, n'intéressera que si elle trouve sa position, à cinq ou six longueurs.
BLACK FANA, longtemps en bonne position, a cédé à la distance.
NADO SATIN BLEU savait bien à la course mais ne pas trouvé son passage. Arrêté dans son élan, il a bien fini ensuite.
ESCURIAL paraissait devoir l'emporter facilement peu après l'entrée de la ligne droite.
ANTIGUE a les excuses d'une course de rentrée. Ne doit pas être condamné sur cet échec.

Ceci intéresse

tous les jeunes gens et jeunes filles
tous les pères et mères de famille

Depuis 42 ans, l'Ecole Universelle renseigne avec la plus grande précision et conseille en toute conscience ceux et celles qui sont à la veille de choisir une carrière ou une orientation pour leurs études. Elle vous donnera gratuitement et sans engagement les renseignements et conseils les plus précis et les plus sincères sur toutes les carrières et toutes les études sans exception. Elle vous permettra, en outre, si vous le désirez, de faire par correspondance, avec le maximum de chances de succès, les études qui vous conduiront au but.

Milliers de brillants succès

Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

Br. 47.503 : Etudes complètes du second degré. Examens d'admiss., Brevet d'études du 1er cycle, Baccalauréats.
Br. 47.508 : Classes primaires, Brevets.
Br. 47.513 : Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 47.519 : Grandes écoles spéciales.
Br. 47.524 : Fonctions publiques, E.N.A.
Br. 47.528 : Les emplois réservés.
Br. 47.531 : Industr., Trav. publ., C.A.P.
Br. 47.539 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 47.543 : Compt., Sténo-Dact., C.A.P.
Br. 47.548 : Orthographe, Rédact., Calcul.
Br. 47.554 : Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 47.557 : Marine mil., Marine march.
Br. 47.562 : Aviation, Industr. aéronaut.
Br. 47.565 : Radio : diplômes offic., ind.
Br. 47.570 : Dessin, Peinture, Gravure.
Br. 47.578 : Solfège, Piano, Violon, Harm.
Br. 47.583 : Carrières du Cinéma, Photo.
Br. 47.589 : Couture, Coupe, Mode, Ling.
Br. 47.594 : Coiffure et soins de beauté.
Br. 47.598 : Secrétariats, Journalisme.

La liste ci-dessus ne comprend qu'une partie de nos enseignements ; n'hésitez pas à nous demander conseils gratuits et aide efficace pour toutes études et carrières sans aucune exception.

ECOLE UNIVERSELLE, PARIS, 59, Bd Exelmans. — NICE, Chemin de Fabron. — LYON, 11, place Jules-Ferry.

42 CHALUTIERS DE BOULOGNE SONT DESARMES

900 marins sont sans ressources

BOULOGNE-SUR-MER, 6 juillet (A.F.P.). — Le Syndicat des Armateurs de Boulogne-sur-Mer a décidé de déposer le rôle des équipages des 42 chalutiers actuellement désarmés.

On sait que, depuis le 1er mai, ces chalutiers n'ont pas pris la mer, un conflit opposant les armateurs et les pouvoirs publics au sujet du prix des combustibles.

Les 900 marins de ces 42 unités, qui percevaient jusqu'à maintenant un salaire de garantie, seront, du fait de cette décision, privés de toutes ressources.

Les syndicats organisent pour jeudi une réunion de protestation. Les bateaux chauffant au mazout, qui peuvent poursuivre leur exploitation, ont décidé d'abandonner 10 pour 100 du produit de leur pêche pour constituer un fonds de solidarité qui sera réparti entre les différents syndicats de marins.

RADIO

Vous pourrez écouter jeudi,...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 35, Ensemble mélodique ; 20 h. 35, Orchestre radio-symphonique.
VARIETES. — 22 h. 20, Vérités et chimères.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 22 h. 10, Autour du Tour.
THEATRE. — 20 h., « Maître Daniel Roch », d'après le roman d'Erckmann-Chatrian.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h., Les concerts du jeudi ; 19 h. 30, Orchestre ; 22 h. 45, Jeunesse du jazz.
VARIETES. — 20 h. 5, Notre histoire à nous ; 20 h. 35, Du côté de chez Mireille ; 21 h. 3, Cent minutes d'entracte ; 21 h. 45, Plaintes et complaintes.

...et vendredi

PROGRAMME NATIONAL. — 7 h. 27, Jardins à la française ; 8 h. 17, Heure de culture française ; Civilisation occidentale ; 12 h. 30, Orchestre ; 13 h. 50, La Voix d'Israël.

PROGRAMME PARISIEN. — 12 h., Paysages folkloriques ; 12 h. 45, A l'Enseigne de la Belle France ; 13 h. 15, S.E. le vin de Bordeaux.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h. 20, Orchestre ; 8 h. 36, Portraits ; 10 h. 18, Les grands musiciens ; 11 h. 30, Orchestre ; 13 h. 30, Les belles pages de Wagner.

mots croisés

PROBLEME N° 1 131

HOR. — 1. Profession des faibles. — 2. Il répète ce qu'on lui dit. Il écaille à Deauville. — 3. Elles sont souvent assassines. — 5. Artiste. Portent l'uniforme quand ils sont malades. — 6. Note. Créature chère. — 7. Dans une action de grâce. Oui quelque chose. — 8. Le fleuve de la Zorga. — 9. Sans respect. Levée d'Etat. — 10. Poète. Subit. — 11. Règle. Pour. — 12. On y trouve des animaux. — 13. Article arabe. Commune de Moselle. — VI. Il s'amuse en musique. — IX. Note. Sur un médicament. — IX. Habitant d'un pays longez par la Baltique. Lettre grecque. — X. Sentiment des superstitieux. Tout le monde.

Solution du problème N° 1 130

HOR. — 1. Exilé. Sva. — 2. Gi roulettes. — 3. Artiste. Ta. — 4. Ides. Gouda. — 5. Dot. Ecole. — 6. Sonné. — 7. Rament. — 8. Ete. Adultes. — 9. Samovar. Ve. — 10. Item. Tes. — VER. — I. Epaule. Est. — II. Pi. Ivrie. Ami. — III. Irritable. — IV. Lois. — X. Ore. Ecrevisse. — XI. Ecrit. Ecrire. — VI. Eve. Adam. — VII. Scène. Mene. — VIII. It. Appel. — IX. Verve. Nové. — X. Assiettes.

DES CAS DE TYPHOIDE DANS LA SARTHE

LE MANS, 6 juillet (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Par suite de la sécheresse, les habitants du département sont appelés à boire des eaux polluées et on signale quelques cas de typhoïde. Des séances de vaccination ont été organisées par les pouvoirs publics.

Les Spécialistes OPEL réunis

29, Av. du Parc-Montsouris PARIS (XIVe) - GOB. 40-11

ATELIER DE MISE AU POINT
REVISION - REPARATIONS
TOUTES PIECES D'ORIGINE

Travail soigné - Prix modérés

A partir du 1er juillet et pour la durée des vacances le service des Petites Annonces de sera ouvert de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures, samedi après-midi, dimanches et fêtes exceptés

Paris-presse l'intransigeant
100, rue de Richelieu

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide que vous accompagnerez votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire, soit par mandat-poste au nom de M. Jean Hellmann.

Nos lignes se composent de trente lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : M. Jean Hellmann, numéro 708.624, Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

***Demandes d'emplois* 75 fr**

J. F. b. près conn. comm. capable cherche sit. ou occ. demi-journée. Ecrire « *Paris-presse* 205.

Mons. 26 a. sér. exc. éduc. et prés. pos. voit. bien Ch. comm. hors sauf matin. Pilot. évent. tourist. Ecrire *Paris-presse* 206.

Mons. 40 a. bne prés. htes étud. ex. direc. com. act. initiat. parf. angl. allem. Cherche sit. ou occup. demi journée. Ecr. *Paris-presse* 208.

Urg. Publiciste disponible désir. trouver STAND Foire Nancy du 30 juill. au 15 août. *Paris-presse* 203.

49 ans, célibataire perm. cond. ch. place gard. jar. Garage Dolée, 22, Val de Beauté, Nogent-sur-Marne.

EMPLOIS DE BUREAU

J.F. bach.compt. ch. empl. Venez 155, r. J.-P.-Timbaud Courbevoie.

Bon comptable H.40 a. con. trans. lois soc. et fisc. ch. empl. stab. 14 à 19 h. Ecr. *Paris presse* 207.

Dactylo déb. conn. sténo, comptab. cherche emploi ou remplacement. Ecrire Centre de P. IVRY.

CHAUFFEURS, LIVREURS

Chauff. V.L. P.L. *Paris-presse* 172.

Chauff. mécan. expér. ch. place maison bourg. industrielle R. COLz MARD 235, bd St-Germain Paris.

***Offres d'emplois* 350 fr**

BUREAU

Excel. sténodact. av. réf. sér. 3e prés. U.C.B.R. 2, r. Lord Byron.

DACTYLO matin de 9 à 10 heures. STIC. 111, boulevard Sébastopol.

On demande Dactylographe débutante. HUREL 75, r. Richelieu.

On demande **STÉNODACTYLO** expérimentée. Sér. réf. libre suite, place stable. Se prés. 23, r. Balzac-St

BNE DACTYLO pour prendre STÉNO dem. Env. référ. et prétent. à N° 61.606 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne, Paris (17e) q. tr.

Etabl. Financ. dem. dactylo ayt not. comptab. Bnes réf. Se prés. D.I.N., 79, Champs-Elysées Paris.

Secrét.re expér., de préf. connais. rubriq. et édition. Ecr. sous lt n° 42 Az. PAZ, 35, r. St-Georges (9e).

Pl. stable sténodact. sér. entraîne ponctuelle. Ne pas se prés. Adres réf. et prétent. par lettre manusc. CONTET, 4, r. P. Guérin (16e).

Chantier naval région parisien recherche dessinateur de soutes. Se prés. 26 av. de Villiers. Wag. 13-57.

Serrurerie dem. compos. tache fer capable prendre responsab. GIROD 5, rue P. Lelong. CEN. 70-78.

Sténodact. cont. exp. fr. angl. allem. 2 à 3 m. poss. sit. even. important. Ec. sous T.14, r. Chauveau-Lagarde.

Demande très bonne sténodact. pour remplacement 10-7 à 15/31-8 1949. Ecrire M. PARTY 55, bd Haussmann, PARIS (8e).

4. Paris-presse-l'intran (c)

Rech. très bonne et rapide **STÉNO**DACTYLO p. remplacem 2 mois environ. A commencer de suite. Se prés. d'UR GENCE avec

sigeant Short partout... Short Paris-presse Short partout... Short l'intran

Après le repos aux SABLES-D'OLONNE, où l'on a préparé les nouveaux plans de bataille

Fausto COPPI va être contre la montre « l'adversaire n° 1 »

(De nos envoyés spéciaux sur le Tour de France, par téléphone)

Ce qu'ils pensent du « TOUR »

Voici leurs confidences...

Aimé CLARIOND — " Cette épreuve me passionne..."

C'est une épreuve qui me passionne à un point tel que — lorsque je le peux évidemment — je ne manque pas une émission à la radio.

Je lis une grande partie des commentaires dans la presse... Je vis le Tour et le suis par la pensée.

Trop absorbé par mes occupations, je n'ai malheureusement jamais pu suivre un Tour, ce que je regrette du reste.

Je trouve curieux tous ces changements de maillots jaunes depuis le départ. Est-ce que les efforts fournis par les leaders éphémères ne leur permettent plus de poursuivre leurs efforts ? Peut-être. Je serais heureux si le petit Marinelli pouvait garder l'emblème de leader. Mais il y a les Pyrénées... et les Alpes.

Sophie DESMARETS — *"J'espère que « petit Marinelli » tiendra"*

Vous savez que Bob Desmarets était mon père et cela vous expliquera la passion que j'éprouve pour le Tour et ses « acteurs ».

Je n'ai jamais suivi le Tour et je le regrette. Je l'ai fait, c'est certain, mais comme je me trouvais dans la caravane publicitaire... je le précédais et je vous assure que je ne voyais les coureurs... qu'à l'arrivée.

Je viens de les rater encore trois fois. Lorsqu'ils étaient à Bruxelles, je me trouvais au festival de Zoute ; à Lille, ils venaient de partir, et enfin je pars aujourd'hui en Bretagne, d'où ils sont partis hier...

Tout cela ne m'empêche pas de les suivre par la pensée et de faire des vœux pour que « petit Marinelli » puisse garder son paletot jusqu'à Paris. Le pourra-t-il ? Il y a encore beaucoup de kilomètres... et d'adversaires.

Albert PREJEAN — "JE TROUVE LE TOUR 49 ABSOLUMENT INOUI..."

Vous me surprenez en train d'écouter les commentaires de la 6e étape. C'est sensationnel. Je vous assure que j'ai hâte de me trouver dans la région où « ils » seront.

Je les ai ratés à Bruxelles, mais je pense bien bavarder avec mes amis du Tour, coureurs et journalistes, à Bordeaux où je serai vendredi.

Je trouve le Tour 1949 absolument inouï. Cependant je trouve un peu nébuleuse la façon de courir des grands ténors. Leur façon de mener la ronde m'étonne et m'inquiète un peu.

Je ne demande qu'à faire confiance à Marinelli, mais les étapes de montagne ne lui seront-elles pas fatales ?

Cependant il y a un coureur qui m'intéresse beaucoup : Robic, et je ne crois pas me tromper en disant qu'il ne sera pas loin du premier.

...en quelques mots

Renée SAINT-CYR : Je ne puis donner, sur le Tour de France, qu'un point de vue tout à fait sentimental. J'aime la bicyclette et le Tour de France. Lorsque j'étais... plus jeune, j'étais une fervente du cyclisme, effectuant personnellement des sorties de 200 kilomètres.

Hélas ! mes occupations actuelles m'empêchent de suivre le « Tour ». J'assouvis ma passion de la « grande boucle » en lisant les journaux.

Jim. GAILLARD : J'ai retrouvé mes amis, à Bruxelles... J'ai regretté de ne pas pouvoir partir avec eux... hélas ! le travail ne va pas me permettre, cette année, de suivre quelques étapes de cette belle épreuve. Je suis un peu déçu de la tenue des Français. Mais je garde confiance en « Apo », Guy Lapébie et Teisseire. Je reconnais, cependant, que Bartali et Coppi seront difficiles à « tomber », malgré une coalition impitoyable.

Suzet MAIS : Je trouve que le Tour est une chose inutile... et admirable. Mais je n'y comprends rien. Il y a des équipes... des tas de machins... Si vous me parliez tennis, je saurais quoi vous répondre. Cependant j'adorerai suivre une ou deux étapes du Tour, car Bourvil me disait : « Qu'on l'aime ou non, on ne peut rester indifférent. »

VILLEMAIN ("descendu" et battu aux points) fut un courageux !" dit Londres

(De notre envoyé spécial C.W. HERRING)

LONDRES, 6 juillet. — Malgré sa défaite subie aux points hier soir, Villemain est monté dans l'estime britannique, tant son courage a été grand en face de Dave Sands qui l'envoya deux fois au tapis, mais ne put obtenir la victoire par K.-O.

L'opinion de l'*Evening News*, que voici, résume l'impression de la presse anglaise sur Robert Villemain :

« Un des plus extraordinaires « coups de cés » qui ait jamais été joué en boxe, dans ce pays, a presque été réussi à l'Olympia, et l'homme qui fit l'effort désespéré et émotionnant pour le réaliser fut Robert Villemain.

» Pendant neuf rounds, il avait été dominé par Dave Sands. La seule chance du Français était un K.-O., et il accomplit une prouesse héroïque pour emporter cette victoire spectaculaire. Il n'est pas arrivé à ses fins, mais Sands fut tellement affaibli qu'il n'aurait pas duré un round de plus. »

Ce que l'on peut ajouter est que Villemain sort grandi en Angleterre de cette défaite, et le promoteur Jack Cappell songe déjà à le mettre à son prochain programme. L'adversaire sera sans doute Dick Turpin, ex-adversaire de Marcel Cerdan.

D'autre part nous avons eu la satisfaction d'une grande victoire de Raymond Famechon sur Jean Richard ; grande par la façon dont elle fut réalisée. Le champion d'Europe a été étourdissant de brio, surclassant son adversaire jusqu'au point de se permettre des fantaisies. Aux gauches triplés succédaient des droits de la meilleure facture. Et, quand il était las d'attaques, Raymond se livrait, avec succès, à des esquives rotatives à grand effet.

Si le champion du Canada, éprouvé, alla à la limite, c'est qu'il mérite aussi le surnom de Richard Cœur de Lion.

Kid Dussart est devenu champion d'Europe des légers au sixième round de son combat contre Billy Thompson. Il n'a pas gagné par k.-o. parce que ce dernier a préféré la disqualification.

Clavel rencontrera Cliff Curvis

J'apprend la conclusion imminente d'un combat entre Titi Clavel et Cliff Curvis, pour le 30 juillet, à Pontypridd (Pays de Galles).

A l'arrivée, après une course très dure, le premier mot de DELEDDA, vainqueur de l'étape, a été : « PERRIER ».

Allo Paris... les 88 « Tour » vous parlent !

JOURNEE de repos aux Sables-d'Olonne... Journée propice aux commentaires, aux confidences et, il faut bien le dire aussi, consacrée à la préparation des nouveaux plans de bataille... PARIS-PRESSE - L'INTRANSIGEANT en a profité pour aller cueillir les impressions de tous ceux qui restent en course et qui, dès demain, vont s'aligner dans l'étape contre la montre. Voici ce qu'ils nous ont dit :

Les Français

● **LOUISON BOBET** : « Je ne suis pas aussi bien que je l'espérais avant le départ. Je suis déçu et c'est bien compréhensible. »

● **ROBERT CHAPATTE** : « Que voulez-vous que je dise ? Je me sens très bien et j'ai confiance. »

● **CAMILLE DANGUILLAUME** : « Je n'ai pas été servi par la chance, jusqu'ici. Et puis, cette chaleur... »

● **LOUIS DEPREZ** : « Pour un Nordiste, je n'ai pas eu un climat favorable, mais comme je suis avant Coppi au classement général... »

● **MAURICE DIOT** : « J'ai souffert, mais je sens que la forme est là, et c'est bien le principal. »

● **BERNARD GAUTHIER** : « Que de fois je me suis accroché pour tenir ! Vivement le 24 juillet ! »

● **RAPHAEL GEMINIANI** : « J'attends la montagne. Il fera meilleur. »

● **GUY LAPEBIE** : « Le Tour n'est pas encore commencé, quoi que ce prologue ait fait des dégâts. »

● **APO LAZARIDES** : « J'attends mon heure, ce n'est que dans les cols qu'il faudra faire son effort. »

● **LUCIEN LAZARIDES** : « Je n'ai pas eu de chance. Vivement la montagne ! »

● **LUCIEN TEISSEIRE** : « Reconnaissez que, pour un homme de la pluie, je n'ai pas été si ridicule, malgré la « poisse » qui s'acharne sur moi. »

● **RENE VIETTO** : « Ouais... »

Les Italiens

● **COPPI** : « Mollo, mollo... jusqu'à La Rochelle... On verra après ceux qui feront trop d'efforts demain le paieront vendredi...

● **BARTALI** : « Cette étape contre la montre sera pour moi une promenade, car, pour une fois, je ne serai par forcé d'emmener... mes domestiques ! »

● **SCIARDIS** : « J'avance progressivement, mais je vais dans l'inconnu contre la montre, n'étant pas un vrai spécialiste... La montagne je ne la crains pas, ayant très bien passé tous les cols du Dauphiné.

● **RICCI** : « Je ne suis pas complètement sacrifié. Aussi j'espère participer à la lutte pour le challenge par équipes, pour lequel je compte en troisième homme, avec Sciardis... »

Les Belges

● **NORBERT CALLENS** : « Arrivé en forme trop tôt, je paye mes efforts du début de saison. »

● **ROGER GHYSSELINCK** : « Je suis dans le même cas que Callens. Je suis las. »

● **RAYMOND IMPANIS** : « La forme n'est pas comme je voudrais qu'elle soit. Les échappés partent toujours sans moi. »

● **DESIRE KETELEER** : « Tout va bien. Je demande qu'il fasse encore plus chaud. On descend plus vite chercher des canettes. »

● **MARCEL KINT** : « Pour l'instant, ça va. Je n'ai pas été très chanceux depuis le départ. »

● **ROGER LAMBRECHT** : « Cette première partie a été dure. Cependant, j'ai bon moral. »

● **FLORENT MATHIEU** : « Songez que je suis papa, je suis transporté de joie. Contre la montre, je ferai le maximum. »

● **STAN OCKERS** : « Le Tour ne me porte pas chance. L'an dernier, j'étais malade. Hier, je me suis cassé un doigt. En forme, je le suis. »

● **BRIK SCHOTTE** : « Ma condition s'améliore, je suis satisfait de moi. »

● **WARD VAN DYCK** : « La chaleur m'a handicapé. Ça va mieux. Je continuerai à épauler Ockers. »

● **VAN STEENBERGEN** : « Battre Coppi contre la montre est mon rêve, mais... »

Les Hollandais

● **DE RUYTER** : « J'aime les courses contre la montre. J'ai déjà couru le Tour l'an dernier, et me suis classé 12e de l'étape contre le « Père Temps... »

● **DE HOOG** : « La condition de « Lanterge rouge » ne me plaît guère... »

● **PAUWELS** : « Je n'aime guère la montagne, mais je m'accroche pour ne pas être éliminé... »

Les Luxembourgeois

● **KIRCHEN** : « Je ne veux pas faire d'efforts demain. La seconde étape contre la montre, Colmar-Nancy, aura autement d'importance ! Je vois Bartali gagner facilement et seul. Robic peut l'inquiéter... »

● **GOLDSCHMITT** : « C'est plus dur qu'en 1947 ou je me suis classé 19e. »

● **DIEDERICH** : « J'ai déjà fait hier une étape contre la montre et dans le vent... lors de mon échappée! Le Tour de France me paraît très dur, cette année, plus qu'en 1947. »

● **ERNZER** : « J'ai perdu une heure au cours de la deuxième étape à la suite de la panne de la voiture de mon directeur sportif. Maintenant, je ne puis qu'aider mes camarades... »

Centre - Sud-Ouest

● **DOLHATS** : « Depuis le départ de Paris, je ne fais que crever. Cependant, l'étape contre la montre doit m'avantager. Mais Bartali me fait une impression formidable. »

● **LEVEQUE** : « Je vais tâcher de mettre le « paquet » dans l'étape contre la montre, pour améliorer mon classement. »

● **BLANC** : « Sixième aux Nations. Onzième dans l'étape contre la montre du Dauphiné. Je vais essayer de me bien classer. »

● **DESBATS** : « Le moral est bon, j'attends la montagne. Le moins d'efforts possibles jusque-là. Vous verrez que je reprendrai 10 minutes à partir des Pyrénées. »

● **RAMOULUX** : « Je n'arrive pas à manger. Il fait trop chaud ! Alors, la fringale me terrasse au moment où les échappées partent sérieusement vers l'arrivée. »

● **DUSSAULT** : « Je vais essayer de faire une belle étape contre la montre. Hier, j'ai payé mes efforts du début. Mais le moral reste au beau fixe. »

● **MASSAL** : « La forme arrive. Si seulement je pouvais gagner une étape ! »

● **DOS REIS** : « Le moral revient avec le jour de repos. J'ai reçu du courrier d'Algérie, alors tout va bien. »

● **PINEAU** : « Depuis Paris, je souffre des dents. Personne n'a pu me calmer. »

L'Ile-de-France

● **ANDRE BRULE** : « Je me sens au mieux. Ma condition s'améliore. »

● **LOUIS CAPUT** : « Je commence enfin à connaître le Tour. Depuis deux ans, j'espérais arriver à un résultat, et je ne regrette pas les sacrifices que j'ai faits pour y parvenir. »

● **EMILE IDEE** : « C'est dur, très dur, mais j'ai bon espoir, enfin, de pouvoir terminer le Tour pour aider Marinelli. »

● **RAYMOND LUCAS** : « Je crois que le pis pénible est passé. La période d'adaptation a été longue, mais elle nous a aguerris. »

● **JACQUES MARINELLI** : « Personnellement, je n'ai pas à me plaindre. Etre leader avec un quart d'heure d'avance n'arrive pas toujours. »

● **EDOUARD MULLER** : « Quelle chaleur ! Pourvu que la canicule nous laisse quelque répit. »

● **JOSEPH TACCA** : « Je me sens très bien, mais dans les cols, ce sera une autre histoire. »

Les Suisses

● **GEORGES AESCHLIMANN** : « Le Tour est une épreuve particulièrement ardue à entreprendre, mais Kubler a besoin de nous. »

● **ROGER AESCHLIMANN** : « Mon frère Georges a raison. »

● **FERDINAND KUBLER** : « J'ai gagné une étape et perdu deux kilos. Voilà les effets du Tour sur moi. En tout cas, tout va très bien.

● **GOTTFRIED WEILENMANN** : « J'ai énormément souffert de la chaleur. Combien de fois ai-je failli laisser ça là... »

Les « Cadetti »

● **AUSENDA** : « Je joue un rôle effacé, mais ça va. Contre la montre je serai bien. N'ai-je pas terminé 7e Pignerolo-Turin. »

● **MAGNI** : « Je ne suis pas encore en forme. J'ai les jambes raides. J'ai eu la fièvre. Le Tour de France est un jeu de massacre. »

● **MARTINI** : « J'ai mal au genou. Je vais piano, piano. »

● **PEDRONI** : « Le Tour est rude, très différent du Giro. »

● **PAVERELLI** : Je me tiens mieux à table que sur le vélo. Aider M. gni est mon devoir. »

Sud-Est

● **PIERRE BRAMBILLA** : « Je ne suis pas encore au point, ce me semble. Malgré tout, je pense que ce ne sera pas long à venir. »

● **FERMO CAMELLINI** : « La chaleur n'est pas mon alliée. Je n'ai pas encore forfait : croyez-moi, ce n'est que dans la montagne qu'on y verra plus clair. »

● **ADOLPHE DELEDDA** : « Je n'en espérais pas autant : une victoire d'étape !

● **EDOUARD FACHLEITNER** : « Avec de la patience, on arrive toujours à un résultat. Attendons donc le jugement des cols où Coppi et Bartali nous guettent. »

● **PAUL GIGUET** : « J'ai voulu déjà abandonner dix fois. C'est beaucoup plus dur que ces deux dernières années.

● **NELLO LAUREDI** : « Je suis un grimpeur avant tout et je trouve ce prologue un peu long. »

● **GEORGES MARTIN** : « Ça va, mais quel calvaire ! »

● **JEAN REY** : « Je me demande si je souffrirai, cette année, autant que l'an passé ? »

● **ANTONIN ROLLAND** : « Tout va bien, le malaise qui m'a terrassé hier a été vite oublié. »

Ouest-Nord

● **PIERRE COGAN** : « La forme est là. Je veux continuer à prouver qu'il ne faut pas prendre les vieux pour des rigolos. »

● **JEAN-MARIE GOASMAT** : « Je n'ai jamais aussi bien marché de toute ma carrière. Il peut faire chaud, ça m'est égal. »

● **ROGER LE NIZERHY** : « Terminer le Tour est ce que je vise. »

ANGE LE STRAT : « J'en ai pris un coup. Je me suis ressaisi, mais Dieu que c'est dur ! »

● **ANDRE MAHE** : « Bien me classer contre la montre est mon but. La chaleur m'a fait mal. »

CESAR MARCELAK : « En condition, je le suis. Il n'y a que le moral qui est déficient. Rien ne tourne rond dans cette équipe.

● **JEAN ROBIC** : « Je marche comme en 1947. Mon retard m'inquiète u npeu, mais je pense aux 23 minutes de handicap que j'avais à Marseille il y a deux ans. »

Les Aiglons

● **SYLVERE MAES** (directeur sportif) : « Je dirige une merveilleuse petite équipe. Au début, certains jeunes, comme Demulder, Verhaert, n'avaient pas l'esprit d'équipe. Maintenant, ils ont compris... »

● **DUPONT** : « J'aime la chaleur. Je peux faire une belle course contre la montre, et mon moral est décuplé par la place que j'occupe au classement général ! »

● **DEMULDER** : « Quel dommage que ce déraillleur cassé à la 2e étape, qui m'a fait perdre tant de temps ! »

● **HENDRICKX** : « Je n'avais jamais participé au Tour de France. C'est une aventure formidable. Mon désir est d'aider Dupont le plus possible... »

● **VERHAERT** : « Je n'ai jamais monté un col de ma vie... alors, ceci m'effraie un peu, mais on verra bien... »

● **GEUS** : « Suivant les jours, je monte bien, mais il faut qu'il fasse chaud ; alors, j'attends les Pyrénées pour savoir... Contre la montre, je vais foncer comme un sourd !... »

Leur forme avant la course au " chrono "

LES SABLES-D'OLONNE (par téléphone).

POUR la première fois depuis le début du Tour :

1° Fausto Coppi arriva dans le peloton de tête ;

2° On ne vit pas de bout en bout des foules très nombreuses sur le parcours, avec des creux particulièrement profonds dans la traversée du maquis breton, surtout dans la lande vendéenne ;

3° Le vélodrome de l'arrivée n'était pas complètement garni. Il est vrai que le prix de certaines places (800 francs) était un peu excessif ;

4° Il n'y eut pas d'échappées sérieuses ;

5° L'esprit d'équipe parut de toutes parts faire complètement défaut.

par Gaston BÉNAC

Qu'en conclure, si ce n'est que huit coureurs sur dix sont nettement fatigués. La plupart ont très mal avalé les étapes Boulogne-Rouen et Rouen-Saint-Malo, faites de démarrages et de trains trop souvent cassés.

Quelques prévisions risquées

Il est temps que la course contre la montre intervienne pour rétablir certaines situations et en compromettre d'autres.

Sur le parcours de 92 km. les Sables-la Rochelle, voici quels sont ceux qui, d'après moi, doivent gagner des places, si je juge et de leur forme et de leurs aptitudes dans cette spécialité. Si nous prenons comme point de mire Marinelli, je crois que Coppi peut lui reprendre 6 minutes ; Magni, 5 ; Lambrecht et Kubler, 4 ; Idée, Florent, Mathieu et Impanis, 3 ; Cogan, Bartali, Ockers, Robic, Lévêque, Diederich, 2 ; Geminiani, Van Steenbergen, Hendrickx, Le Nizerhy, Van Dyck, Dolhats, Ghysselinck et Mahé, 1.

Par contre, peuvent perdre quelques minutes : Goasmat, Caput, Tacca, Brulé, Schotte, Diot, Apo Lazarides, Vietto, Massal, Brambilla, Rey, Callens, Kint, Ramoulux, Giguet, etc...

Il est évident que ce sont là pronostics bien risqués car certains de ceux que j'ai sacrifiés sur le vu de leur forme ou de leurs médiocres aptitudes contre la montre peuvent fort bien avoir leurs chances pour demain.

Et puis n'y a-t-il pas à craindre un incident de course sur une route qui, d'habitude, est toujours très encombrée et sur laquelle rouleront d'autres voitures que celles de la caravane, course qui se disputera devant des foules, sportives sans doute, mais terriblement indisciplinées qui occuperont, malgré la police motorisée du lieutenant Jacquet, le milieu du chemin ?

Ce sera la dernière clarté projetée sur le Tour avant les Pyrénées, car je ne compte guère sur les étapes des Charentes et des Landes pour nous apporter beaucoup d'éléments nouveaux. A moins, naturellement, de déclenchement d'offensives mieux réglées que les dernières.

Le "campionissimo" va essayer d'être le plus vite au "chrono"

LES coureurs du « Tour » demain passent un examen difficile : contre la montre... Ils vont lutter entre Les Sables-d'Olonne et La Rochelle pour réaliser le meilleur temps devant les foules assemblées... Et comme je laisse entrevoir le dessin ci-dessus, Fausto Coppi pourrait bien en la circonstance mettre le nez à la fenêtre.

Van "STEEN" : "Seul COPPI peut me battre contre la montre!"

RIK Van Steenbergen est radieux. Son indigestion n'est plus qu'un mauvais souvenir. Il est étonné lui-même de tenir aussi bien. Les six étapes qui viennent d'être disputées sont, pour lui, plus qu'un Tour de Belgique, plus qu'un « Six-Jours » aussi... Mais Rik n'est pas mécontent de son premier essai dans le Tour.

— Je suis décidé, — nous a-t-il dit, ce matin, à produire un très gros effort contre la montre... Si je suis battu, ce ne sera que par Coppi...

Le match-poursuite Coppi - Van Steenbergen que nous avons vu souvent sur piste aura lieu demain, pour la première fois, sur la route, à 1 h. 6 d'intervalle. Ce sera le match des phénomènes... — R. M.

" Je n'ai encore jamais couru une épreuve contre la montre " nous dit MARINELLI

LES SABLES-D'OLONNE. — L'étape les Sables-la Rochelle, qui sera disputée contre la montre, sera sans aucun doute le baromètre de chacun des 88 concurrents restant en course.

Beaucoup d'entre eux n'ont jamais participé à une épreuve contre le chronomètre, notamment le maillot jaune, Marinelli.

« Je le saurai demain soir », se contente-t-il de dire à ceux qui doutent de ses possibilités contre la montre.

« Vous verrez qu'il étonnera encore, affirme son camarade d'équipe Tacca. Il est en forme et un homme en condition est toujours à même de se défendre dans n'importe quelle spécialité. » — Louis NAVILLE.

● Robic derrière moto

Jean Robic a été très heureux de recevoir un nouveau vélo de rechange que Rondeau lui a expédié. Le sien a été mis en pièces, hier, par une voiture qui a tamponné celle de Lamour.

— Cet après-midi, nous a dit Robic, pour préparer l'étape contre la montre, je roulerai derrière moto avec un petit braquet. Tourner les jambes, c'est ce qu'il faut pour être bien dans l'étape de demain.

● Les Belges ont offert le champagne à Mathieu

Florent Mathieu, papa d'un fils — André — depuis hier, a été fêté au cours du déjeuner par ses camarades, son directeur sportif Paul Vandevelde, les soigneurs, mécaniciens et masseurs.

Tous s'étaient cotisés pour offrir le champagne à l'heureux père.

Mathieu a été très touché par ce geste amical.

— Pour vous, je me mettrais à plat ventre, a-t-il dit à ses équipiers.

On ne peut dire que l'entente ne règne pas au sein de l'équipe belge.

● « Marcel, je mérite d'être enterré au Panthéon ! »

Léquipe du Centre-Sud-Ouest, dirigée par Marcel Bidot, est la formation où l'accord règne peut-être le plus parfaitement, malgré les malheurs des uns et des autres.

Le Clermontois Blanc se révèle, à table un bout-en-train très précieux pour le moral de ses camarades.

— Savez-vous, nous a dit Lévêque, ce que Blanc racontait à Dussault à l'arrivée, hier, aux Sables ? Il lui a dit :

« — Marcel, j'aurais dû être éliminé ce soir. Ma crevaison du matin m'a forcé à chasser longuement pour revenir sur la tête en pleine bagarre. Ensuite j'ai loupé mon ravitaillement et j'ai dû continuer l'épreuve le ventre creux. Enfin je me suis claqué le mollet droit et je me suis offert 120 kilomètres contre la montre. J'ai évité l'élimination de justesse. Alors, rentré à l'hôtel, je prends la plume et j'écris à ma femme : « Je mérite d'être enterré au Panthéon ! »

● Les « tricolores » sur le parcours...

Georges Cuvelier a décidé de reconnaître le début du parcours de l'étape Les Sables-d'Olonne-La Rochelle, tout au moins pour ce qui concerne la sortie de la ville et les premiers kilomètres qui ont une grande importance dans une course contre la montre.

DELEDDA, vainqueur aux Sables-d'Olonne, était équipé de pneus DUNLOP

Classement du Challenge International Premier Prix de 1.000.000 offert par

MARTINI & ROSSI

ILS prennent le départ dans cet ordre...

9 h. 30. — De HOOG.
9 h. 33. — Roger AESCHLIMAN.
9 h. 36. — DE SANTI.
9 h. 39. — BLANC.
9 h. 42. — CORRIERI.
9 h. 45. — ERNZER.
9 h. 48. — DANGUILLAUME.
9 h. 51. — GIGUET.
9 h. 54. — DOS REIS.
9 h. 57. — BRIGNOLE.
10 h. 00. — MARCELAK.
10 h. 3. — AUSENDA.
10 h. 6. — PINEAU.
10 h. 9. — ROSSELLO.
10 h. 12. — PAUWELS.
10 h. 15. — PASQUINI.
10 h. 18. — RAMOULUX.
10 h. 21. — DELEDDA.
10 h. 24. — DEMULDER.
10 h. 27. — MAHE.
10 h. 30. — GHYSSELINCK.
10 h. 33. — LUCAS.
10 h. 36. — DOLHATS.
10 h. 39. — LE STRAT.
10 h. 42. — HENDRICKZ.
10 h. 45. — DUSSAULT.
10 h. 48. — PEZZI.
10 h. 51. — MARTIN.
10 h. 54. — WEILENMAN.
10 h. 57. — LAUREDI.
11 h. 00. — VAN DIJK.
11 h. 3. — PEVERELLI.
11 h. 6. — MULLER.
11 h. 9. — KINT.
11 h. 12. — Georges AESCHLIMAN.
11 h. 15. — Lucien LAZARIDES.
11 h. 18. — CALLENS.
11 h. 21. — DESBATS.
11 h. 24. — LE NIZERHY.
11 h. 27. — KETELEER.
11 h. 30. — IDEE.
11 h. 33. — MATHIEU.
11 h. 36. — MILANO.
11 h. 39. — VAN STEENBERGEN.
11 h. 42. — REY.
11 h. 45. — PEDRONI.
11 h. 48. — BOBET.
11 h. 51. — DERUYTER.
11 h. 54. — GEMINIANI.
11 h. 57. — RICCI.
12 h. 00. — ROLLAND.
12 h. 3. — VERHAERT.
12 h. 6. — DIOT.
12 h. 9. — BRAMBILLA.
12 h. 12. — Apo LAZARIDES.
12 h. 15. — IMPANIS.
12 h. 18. — MASSAL.
12 h. 21. — DIEDERICH.
12 h. 24. — BIAGGONI.
12 h. 27. — KIRCHEN.
12 h. 30. — SCHOTTE.
12 h. 33. — BRULE.
12 h. 36. — LEVEQUE.
12 h. 39 — GEUS.
12 h. 42. — DEPREZ.
12 h. 45. — COPPI.
12 h. 48. — GAUTHIER.
12 h. 51. — MARTINI.
12 h. 54. — VIETTO.
12 h. 57. — FACHLEITNER.
13 h. 00. — LAPERIE.
13 h 3. — SCIARDIS.
13 h 6. — CHAPATTE.
13 h 9. — LAMBRECHT.
13 h 12. — GOLDSCHMITT.
13 h 15. — ROBIC.
13 h 18. — CAPUT.
13 h 21. — GOASMAT.
13 h 24. — TEISSEIRE.
13 h 27. — COGAN.
13 h 30. — CAMELLINI.
13 h 33. — BARTALI.
13 h 36. — OCKERS.
13 h 39. — DUPONT.
13 h 42. — MAGNI.
13 h 45. — TACCA.
13 h 48. — KUBLER.
13 h 51. — MARINELLI.

NE PAYEZ PLUS LOYER — GERANCE — FERMAGE DEVENEZ PROPRIETAIRE LA SOCIETE COOP. DE CREDIT 66, RUE DE LA VICTOIRE PARIS (IXe) - TEL. TRI. : 24-75, 14-40 PRETE Ttes SOMMES A FRAIS REDUITS : REMBOURSABLES EN 5, 10, 15 ou 20 ANS RENSEIGNEMENTS GRATUITS. OUVERT TOUS LES J. MEME SAMEDI APR.-MIDI PUB. L. L.

pour MAIGRIR à chaque jour suffit sa TASSE de THÉ Médicinal MEXICAIN à base de plantes

HOTEL DROUOT 7 JUILLET VENTE Cour H. Drouot. Voit. auto Pontiac mod. 46, visib. av. vte Me Vincent.

CALLOT SŒURS Soldes de Modèles Mercredi 6 et Jeudi 7 Juillet Toute la journée 41, AVENUE MONTAIGNE

DÉFENDEZ votre Beauté, votre Santé
Ne vous laissez pas défigurer par ces affections de la peau, disgracieuses et tenaces : eczéma, psoriasis, dartres, boutons, acné. A la moindre érosion, à la moindre rougeur, avez bien vite recours à la célèbre EAU PRÉCIEUSE DÉPENSIER qui fait merveille depuis 50 ans dans les affections de la peau. Ttes Phies. V. 763 P-9142.

LE SALON DE LA T.S.F. 142 RUE MONTMARTRE PRÉSENTE : TÉLÉVISION Radior D.M.T. LE PLUS GRAND ÉCRAN LA PLUS BELLE IMAGE LE MEILLEUR DU MONDE

Paris-presse l'intransigeant 100, rue de Richelieu, Paris (2e) Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58 Adr. télég. : PARISPRES-PARIS Chèque postal : PARIS 4154-31

MARIE 49 FOIS SIGMUND ENGEL, 80 ANS révèle aux policiers la psychologie de la séduction

Sigmund Engel n'est pas seulement l'aventurier le plus audacieux qu'on ait vu depuis longtemps, c'est aussi le plus mystérieux. La police de Chicago ne sait à peu près rien de cet homme. Les 49 femmes qu'il a épousées et celles, en nombre indéterminé, qu'il a séduites, lui ont rapporté près de deux millions de dollars (100 millions de francs).

Depuis son arrestation, reporters et psychiatres s'interrogent sur le succès du vieux Don Juan. Il n'est ni beau, ni grand, ni remarquable. Il est à moitié chauve et porte un râtelier.

Interrogé par les policiers qui s'acharnaient de l'arrêter, Sigmund Engel ne s'est livré qu'à des considérations générales. Seul un reporter a pu obtenir ses secrets de séduction : c'est l'envoyé spécial de « PARIS-MATCH » à New-York. Vous les trouverez dans le numéro de cette semaine du grand hebdomadaire français.

Vous trouverez également : un grand reportage en couleur sur le Racing Club de France, avec la nouvelle mode pour la plage.

Vous lirez : l'éloge d'André Malraux, le célèbre écrivain dont la personnalité est si étroitement attachée au mystère de l'action gaulliste.

Vous serez bouleversé par « J'ai fini par avouer ». La confession de Hans Fritzsche, ancien directeur de la radio nazie qui raconte avec admiration et avec un luxe de détails sans précédent comment la police russe a obtenu ses aveux sans le toucher.

D'un coup de pinceau matin et soir, faites-vous de bons Pieds

Matin et soir, badigeonnez vos pieds d'EPHYDROL : cela se fait en une minute. Au lieu d'être vite fatigués, échauffés, douloureux, vos pieds deviennent fermes, résistants ; ils sont à l'aise dans vos chaussures. Vous pouvez marcher, danser, rester debout. EPHYDROL est excellent également pour traiter les ampoules, les excoriations entre les orteils ainsi que la mauvaise odeur. Essayez. Ttes Phies. V 1548 P 19720

Ce Soir MERCREDI A DIGNE GROS LOT : 22.500.000 Francs et nombreux autres lots importants TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

Paris-presse
l'intransigeant

N° 1.416 — 7 JUILLET 1949

LA FIANCÉE DE MARINELLI A HORREUR DE LA BICYCLETTE

ODETTE DELNEGRO a un fiancé peu ordinaire. Vingt millions d'hommes suivent ses exploits. Vingt millions de femmes le chérissent dans leur cœur.

Et c'est pourtant lui qui porte... le jaune !

Il s'agit, bien entendu, du leader du "Tour", du petit Jacques Marinelli (24 ans). Odette le connaît de toujours. Ils habitent la même rue Pierre-Richard-Bloch, à Blanc-Mesnil. Elle l'aime depuis Pâques. Ça c'est passé simplement. Le père Delnegro fabriquait un bahut pour le frère de Jacques. Un soir, elle est allée voir le bahut. Le coureur en a profité pour lui déclarer sa flamme. Depuis, elle l'appelle Jacquie. Il lui répond : chérie. Et elle sourit de son beau sourire de 17 ans.

Le matin du départ, elle l'a embrassé longuement, à Blanc-Mesnil.

« Je vais tâcher de terminer le "Tour" », lui a-t-il dit.

Elle aurait voulu aller l'encourager place du Louvre. Elle n'a pas pu. Elle passait les épreuves du certificat d'aptitude professionnelle qui terminera ses trois ans d'études de couture. Le soir de la première étape, elle a reçu une carte postale (en couleurs) de Reims. Samedi, « son » champion lui a téléphoné de Boulogne (deux communications). C'est peu pour des amoureux, mais Jacquie a autre chose à faire. Il a quinze minutes d'avance à défendre.

Lorsqu'elle a su qu'il était leader, Odette en a pleuré de joie. Elle trouve cet exploit d'autant plus formidable qu'elle a horreur de la bicyclette, depuis qu'à 14 ans elle a pris une « bûche »...

Quant à son mariage elle a des idées bien arrêtées. Pas avant deux ans. Deux filles. Et pas des « coureuses » !..

Photographies de
Marcel FOURNES, Jean DOUSSET et Pierre REBSTOCK
transmises par notre poste portatif au poste de « Paris-presse - l'intransigeant »

CE MATIN AUX SABLES : CUVELIER DISCUTE TACTIQUE A L'HOTEL AVEC GEMINIANI, LUCIEN ET APO LAZARIDES.

ILS SE REPOSENT AUJOURD'HUI AUX SABLES DE LEUR PETITE TROTTE D'HIER (300 KILOMÈTRES !)

COPPI (à gauche) S'EST LEVE TARD, TANDIS QUE KUBLER ET SETTLER FAISAIENT DU FOOTING.

Le premier prix de danse du Conservatoire doit son succès à Shirley Temple

CE n'est pas en dansant à la Gingers Roger, sur le décor montmartrois de sa rue du Chevalier-de-la-Barre, qu'Arlette Ingraca, 17 ans, a remporté, hier le premier prix de danse du concours du Conservatoire.

Un soir comme les autres

Ce fut, à la vérité, beaucoup plus sérieux. En tutu et sur les pointes, Arlette dansa deux variations, sur des musiques de Saint-Saëns et de Brahms. Serge Lifar et Lycette Darsonval, qui faisaient partie du jury, furent émerveillés. Arlette emporta la palme parmi les vingt-cinq concurrentes.

Malgré son succès que de nombreux amis auraient voulu fêter en sablant le champagne, Arlette Ingraca a travaillé hier soir. Elle a dansé — comme elle le fait tous les jours — à l'Opéra-Comique et s'est couchée à une heure du matin.

A l'aube, les amis l'ont réveillée, au téléphone, pour la féliciter.

C'est en voyant Shirley Temple au cinéma que la petite Arlette — elle avait quatre ans — contracta la maladie de la danse. Depuis 1941, elle est élève de Jeanne Swarz, la tante des « quadruplées danseuses ». Elle a débuté à l'Opéra-Comique avec « Casse Noisette ». En souvenir de cette soirée (mémorable) le chat d'Arlette porte le nom du célèbre ballet de Tchaikowsky.

48 cm. de taille

Si vous voulez de plus amples détails sachez qu'Arlette a une taille ultra-fine (48 centimètres), qu'elle conserve en ne mangeant, à midi, que des yaourts et des fruits. Son papa était Américain, issu d'une famille d'origine portugaise.

Sa grand-mère, âgée de soixante-douze ans était directrice d'une usine de banlieue — sinistrée complètement pendant la guerre — qui fournissait à la S. N. C. F. les protège-marches en fer.

Arlette possède trente-deux paires de chaussons et trois « tutus » (un rose et deux blancs). Quand elle n'est pas sur les planches, elle ne danse que le tango et le slow.

ARLETTE APPREND LA SAMBA A SA GRAND-MERE (72 ANS)... LE CHANTEUR DE CHARME (ET BRIGADIER) TRIOLET LA FELICITE

Résumé des chapitres précédents. — Léon Menard (Bourvil) accordéoniste au village, est venu chercher fortune et amour à Paris, mais il a bien vite été déçu. Maintenant il regrette son petit village d'Yvetot où il était heureux avant de venir jouer du piano à bretelles.

J'AI retrouvé mon bon curé d'Yvetot. Il en a fait une tête lorsque je lui ai raconté. Et puis il m'a dit que tout ça ne l'étonnait pas. Il a ajouté qu'il connaissait bien les hommes. Bien sûr que j'ai répondu, mais ça ne veut pas dire qu'on dise qu'on sait ce que valent les femmes. Et moi, maintenant, je les connais les femmes. C'est pas à moi qu'on peut raconter des histoires sur elles. En attendant, j'ai le cafard. Mary, elle, a tout brisé avec ses petits doigts roses. Pourquoi elle m'a fait ça, à moi, hein ? Pourquoi ? Faut pardonner, dit le curé. C'est un faible cet homme. Pas moi, Paulo, lui, il triomphe. Il dit qu'il m'avait bien prévenu.

J'ai revu Mary. Elle dit que je comprends rien à rien, qu'elle a pas voulu se ficher de moi... Mais moi je suis pas dupe. C'est pas parce que j'ai été élevé à la campagne, j'en remontrerais à d'autres. Et même à ma Mary, malgré qu'elle soit une rouée. Elle en veut qu'à mes économies... Eh bien, elle les aura pas. D'abord, j'en ai plus.. Avec le vison imaginaire, tout y a passé. Voilà qu'elle parle de pleurer. Parles pas de ce que tu ne connais pas, que je lui réponds. Elle veut essayer qu'on se réconcilie. Alors j'ai été cruel : j'ai dit que le fumier, on le laissait dans la cour. Vlan !

Un qui fait la gueule aussi, c'est Martinot, il est pas content la boîte tombe.. Paraît que c'est à cause de moi, que c'est parce que je chante plus. Comme si on avait envie de faire le pitre quand la vie vous a flanqué un coup de bambou sur le coin de l'oreille. Sacré Martinot ! il comprendra jamais rien à rien. C'est pas un sentimental, lui. Lui aussi veut s'arranger avec moi. S'arranger, ou plutôt m'arranger. Je finis par connaître la musique par cœur. Qu'est-ce qu'il y a comme pourris dans ce Paris ! Il veut reprendre la boîte en mains. Qu'il la reprenne. Bon Dieu, qu'il la reprenne. C'est une fripouille, lui. Et moi, il me reste l'honneur.

En attendant, pour manger, j'ai repris mon accordéon et je chante dans les rues. C'est pas plus moche qu'autre chose. Et puis, ici, je rencontre que des âmes pures, des enfants. Mon curé, il serait très content de moi s'il me voyait loin des fermiers. Ils sont gentils les petits. Je leur raconte des histoires. Ils écoutent, ils me consolent... Mais je crois bien qu'ils y comprennent pas grand-chose. Pardine ! Les histoires des grands c'est pas pour les enfants.